

La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE
cyberpresse.ca

Grand Prix
Carpentier se laisse tenter par Valcourt
Page C1

Radio
Une station rock classique à Sherbrooke?
Page A5



SHERBROOKE / MERCREDI 29 JANVIER 2003 / 93^e ANNÉE / NO 288

Les MONDIAUX JEUNESSE à Sherbrooke dans 162 jours

65¢ plus taxes, (Floride 1.75\$)

L'usine Magnola ferme

Plusieurs centaines d'emplois perdus à Danville/Asbestos à cause de la concurrence chinoise

Denis Dufresne

DANVILLE

La région d'Asbestos/Danville est sous le choc avec l'annonce, hier par Noranda, de la fermeture pour au moins un an de Métallurgie Magnola en raison de la baisse du coût du magnésium attribuable à la concurrence féroce de la Chine, et de pertes anticipées de 100 millions \$ en 2003.

«L'usine pourrait être fermée avant la fin du premier trimestre (le 31 mars) et le demeurer pendant au moins un an, et même plus longtemps, si les prix du magnésium ne s'améliorent pas», a annoncé hier matin la direction de Noranda.

Pas moins de 380 travailleurs de l'usine se retrouveront au chômage, tandis qu'autour de 400 employés de sous-traitants de la région seront touchés d'une manière ou d'une autre.

Cette terrible nouvelle, reçue par les employés et la population comme un coup de tonnerre dans un ciel d'été, ne peut survenir à pire moment puisque l'autre employeur principal de la région, Mine Jeffrey, est en sursis.

«Nos deux tours viennent de s'écrouler!» a d'ailleurs laissé tomber un employé de Magnola croisé dans un couloir, peu après la conférence de presse des dirigeants, donnée aux installations de Danville.

Venu expressément de Toronto, Bob Sippel, président de «l'Unité d'affaires magnésium» de Noranda, a soutenu que cette décision «n'a rien à voir avec un problème technique ou environnemental, mais nous ne pouvions anticiper une telle détérioration du marché».

En présence de nombreux élus, employés et intervenants économiques de la MRC d'Asbestos, les dirigeants de Noranda et Magnola ont affirmé qu'il est irréaliste pour le moment de poursuivre les opérations de transformation



La mairesse d'Asbestos, Louise Moisan-Coulombe, et le député de Richmond à l'Assemblée nationale, Yvon Vallières, ont encaissé une bien mauvaise nouvelle, hier.

Imacom, Martin Blache

des résidus d'amiante en lingots de magnésium.

«En 1997, lorsque nous avons décidé d'aller de l'avant avec ce projet, le magnésium offrait des possibilités de croissance très intéressantes en raison

Voir EMPLOIS PERDUS en page A2

AUTRES TEXTES

À LIRE EN

A2, A3 et A4

- DES TRAVAILLEURS ÉBRANLÉS
- LA SGF EN QUÊTE DE SOLUTIONS
- UNE AIDE SPÉCIALE RÉCLAMÉE

LA CATASTROPHE ÉVITÉE



La Tribune, Patrick Mahony

Un bris du système de chauffage serait à l'origine du brasier qui a causé pour près d'un demi-million de dollars de dommages à l'aile A du Cégep de Drummondville, hier matin. L'incendie, qui a provoqué une alerte générale, a obligé la direction de l'établissement à suspendre certains cours et à reporter certaines activités jusqu'au 3 février. La majorité des activités régulières et des cours reprennent cependant dès ce matin, à 8 h.

LES DÉTAILS EN B1

Bush déjà en campagne

Associated Press
Ron Fournier

WASHINGTON

Seize mois après les attentats du 11 septembre qui ont fait de lui un chef de guerre, George W. Bush s'est livré hier soir lors de son deuxième discours sur l'état de l'Union à un exercice destiné à la fois à préparer l'opinion publique pour sa campagne présidentielle de 2004 et une éventuelle action militaire contre l'Irak.

Un discours de près d'une heure et interrompu à 77 reprises par des applaudissements que le président américain n'a cependant pas voulu voir dominé par la crise irakienne même si les ombres de Saddam Hussein et du terrorisme international planaient au-dessus du Congrès réuni en session plénière.

La première moitié du discours a été entièrement consacrée à la politique intérieure, un signe que George W. Bush est déjà entré dans la campagne présidentielle de 2004. La principale mesure, annoncée il y a déjà quelques semaines, est un plan de relance de l'économie américaine et de mesures dans les domaines du social et de l'environnement- qui devrait coûter 674 milliards de dollars.

«Notre économie est en voie de guérison même si elle ne se remet pas assez vite ou suffisamment fort», a déclaré le chef de la Maison-Blanche en faisant référence à la récession, aux attentats terroristes, aux scandales finan-

ciers et à la défiance des marchés.

Parmi les autres mesures, il a annoncé la création d'un centre de traitement de la menace terroriste au sein du ministère de la Sécurité intérieure. Ce centre réunira tous les services de renseignements sur le terrorisme, intérieur et international. «Ce pays est confronté à de nombreux défis. Nous n'allons pas les nier, nous n'allons pas les ignorer, nous n'allons pas laisser ces problèmes à d'autres Congrès, à d'autres présidents et à d'autres générations», a souligné George W. Bush.

Le président américain a par ailleurs annoncé le lancement d'un programme d'aide de 15 milliards de dollars contre le sida dans 14 pays d'Afrique et des Antilles: Botswana, Côte d'Ivoire, Éthiopie, Guyana, Haïti, Kenya, Mozambique, Namibie, Nigeria, Rwanda, Afrique du Sud, Tanzanie, Ouganda, et Zambie.

George W. Bush a ensuite consacré la seconde moitié de son discours à évoquer un «monde de chaos et d'alarme constante» avec le risque terroriste et celui posé par les trois pays représentant selon lui «l'axe du mal»: la Corée du Nord, l'Iran et l'Irak.



George W. Bush

À propos du risque terroriste, George W. Bush a affirmé qu'avec l'aide de leurs alliés, les États-Unis avaient pu déjouer de nombreux attentats et briser des cellules d'Al-Qaïda aussi bien à Hambourg, Londres, Milan, Paris, Madrid qu'à Buffalo (État de New York). «Un par un, les terroristes apprennent ce que veut dire la justice américaine».

Mais c'est bien entendu à l'Irak que George W. Bush a réservé ses flèches les plus acérées.

«Le dictateur de l'Irak ne désarme pas, il trompe» son monde, a réaffirmé M. Bush, brandissant comme preuve une liste impressionnante de violations -dont certaines nouvelles révélées au public- par le régime de Bagdad des résolutions du Conseil de sécurité sur les armes de destruction massive.

Citant des services de renseignement, il a souligné que des milliers de soldats irakiens travaillaient actuellement pour dissimuler documents et matériels aux inspecteurs en désarmement de l'ONU.

Spécifiquement, George W. Bush a affirmé que le régime de Saddam Hussein avait omis de signaler 25000 litres de bacille de la maladie du charbon, 38000 litres de toxine botulique, 500 tonnes de sarin, du gaz moutarde et d'agent neurotoxique VX ainsi que près de 30000 munitions capables de porter des charges chimiques.

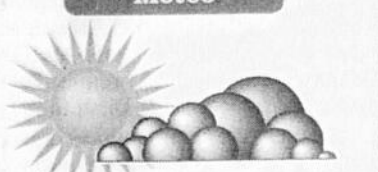
«Si ce n'est pas le mal, alors le mal n'est rien», a souligné George W. Bush, avertissant de toute façon que les États-Unis se réservaient le droit d'intervenir contre Bagdad.

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest • (819) 821-9272



Météo



Éclaircies Max: -6 Demain: -7
Lever du soleil: 7 h 11 Coucher: 16 h 48

Index

Agroalimentaire... B8	Horoscope..... D4
Ann. class. D3	Loterie..... A5
Arts D1	Météo..... D4
Décès D7	Mots croisés..... D4
Économie..... B3	Opinions..... A6
Éphémérides..... D4	Sports..... C1



grande VENTE 40 HEURES

30, 31 janvier, 1er et 2 février

TAPIS COUTURE

(819) 566-7111


820, rue Wellington Sud, Sherbrooke
(OUVERT CE DIMANCHE)

089459

La Tribune
écrit
l'histoire
au
quotidien

À LIRE DEMAIN

Holly Cole s'amène à Sherbrooke



La Tribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert	VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTEUR François Fouquet
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin	ADJOINTS Alain LeClère Christian Malo
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Béliveau	ADJOINT Stéphane Garant
PRODUCTION DIRECTEUR André Roberge	ADJOINTS Steve Rancourt Michel Doyon
ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955	DIRECTEUR André Custeau
	ADJOINT Serge Nadeau

MAGNOLA FERME SES PORTES À ASBESTOS

Une aide spéciale demandée

Le député Vallières demande un statut de «région-ressources» pour la MRC d'Asbestos

Denis Dufresne

DANVILLE

Le gouvernement du Québec doit impérativement accorder un statut de «région-ressources» à la MRC d'Asbestos, avec l'incertitude entourant l'avenir de Mine Jeffrey et la fermeture de Métallurgie Magnola pour au moins un an, croit Yvon Vallières, député de Richmond à l'Assemblée nationale.

«Ce n'est pas dans un an qu'on a besoin de l'aide du gouvernement, c'est maintenant!» lance-t-il.

Présent à la conférence de presse des dirigeants de Noranda, hier à Danville, le député a indiqué sa ferme intention de saisir dans les prochaines heures le premier ministre Bernard Landry de la situation très difficile que vit la région d'Asbestos.

«La population est dans le désarroi parce que ce sont deux employeurs majeurs qui annoncent coup sur coup une fermeture», plaide-t-il, rappelant que le gouvernement du Québec avait refusé semblable requête, l'automne dernier, lors de l'annonce de la fin des activités de Mine Jeffrey.

«Cette fois-ci, le gouvernement du Québec ne peut nous refuser cela, ce serait un geste inacceptable! Enlevez-nous l'amiante et le magnésium, que nous reste-t-il à part l'agriculture et un certain nombre de petites entreprises? Nous sommes une région-ressources!» affirme le député Vallières.

Donner des outils à la région

Yvon Vallières explique qu'en désignant la MRC d'Asbestos «région-ressources», celle-ci pourrait bénéficier de programmes de soutien aux entreprises existantes et de diversification de sa base industrielle.

«Ce ne serait pas un précédent puisqu'il y a déjà des MRC qui y ont eu recours, ce sont des outils qui s'adaptent. Il s'agit de se donner des outils



Selon le député de Richmond, Yvon Vallières, la fermeture de Magnola et de Mine Jeffrey en quelques mois, la MRC d'Asbestos se trouve dans une situation telle que Québec n'a plus le choix de désigner la MRC «région-ressources», de manière qu'elle puisse bénéficier de certains programmes d'aide aux entreprises existantes et de diversification de sa base industrielle.

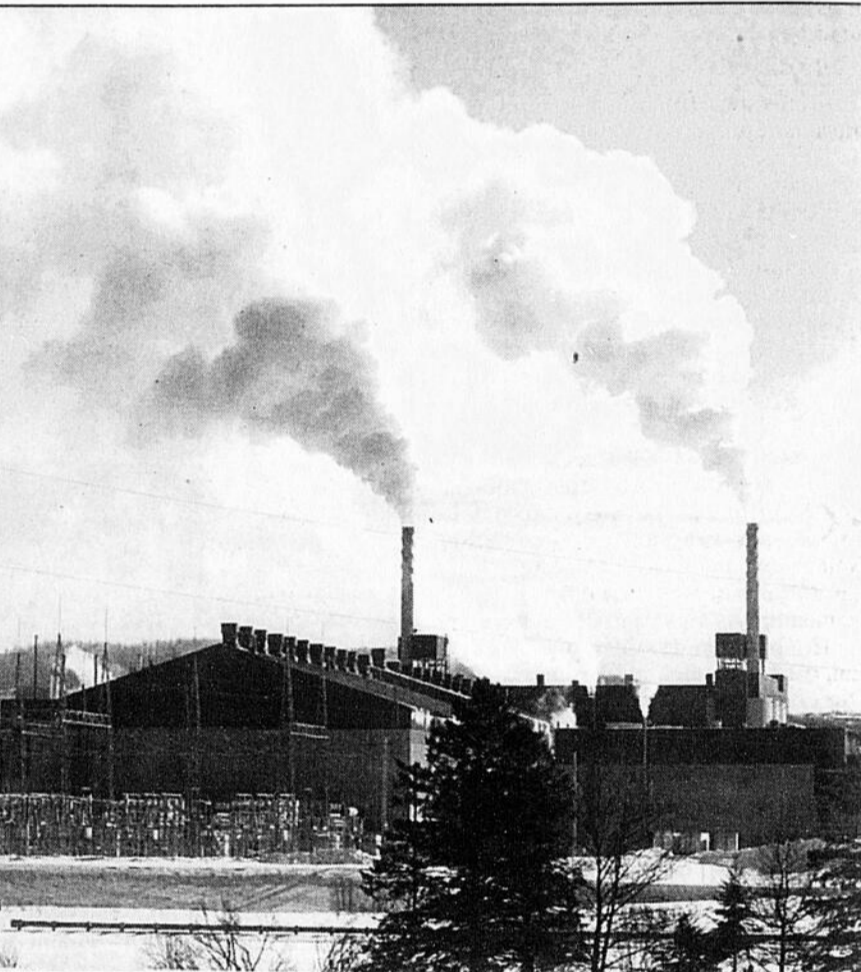
pour les deux ou trois prochaines années et, lorsque Magnola redémarrera, on sera dans le coup pour faire la transformation du magnésium dans la région», dit-il.

Pour sa part, le député fédéral de Richmond-Arthabaska, André Bachand, a invité hier aux Communes le gouvernement du Canada à créer «un fonds d'urgence spécial de diversification de l'économie d'Asbestos».

Dans un communiqué émis hier, M. Bachand rappelle que le ministre du Commerce international, Pierre Petti-

grew, a déposé l'an dernier un projet de loi qui permettra au Canada «de profiter pleinement de l'accession de la Chine à l'OMC (Organisation mondiale du commerce)».

«Ce même projet de loi devrait permettre au Canada de mettre en oeuvre toutes les garanties et droits antidumping convenus lors des négociations sur l'accession de la Chine à l'OMC», ce qui, souligne le député, devrait mieux protéger les industries canadiennes et les aider à améliorer leur compétitivité.



Un lien ministériel réclamé au plus tôt

Gilles Fisette
ASBESTOS

Le premier ministre du Québec, Bernard Landry, devrait désigner un ministre afin d'assurer un lien direct entre la région sinistrée d'Asbestos et le conseil des ministres.

Voilà un geste qui devrait être posé rapidement s'il n'en tenait qu'au président du CLD de la MRC d'Asbestos et membre du comité de soutien et de relance de la mine Jeffrey, Mario Morand.

Présent à la conférence de presse dans les locaux de Magnola, hier matin, M. Morand a en effet expliqué que l'un des premiers gestes à poser est de fesser sur le politique.

«On va demander au premier ministre de désigner un ministre de qui relèvera le dossier de la région et qui aura ainsi un accès direct au conseil des ministres», a déclaré M. Morand en disant ne pas avoir de préférence du côté ministériel encore que «le ministre François Gendron a travaillé fort avec nous. Mais que ce soit lui ou un autre, pourvu qu'on ait un ministre qui fait partie du conseil des ministres».

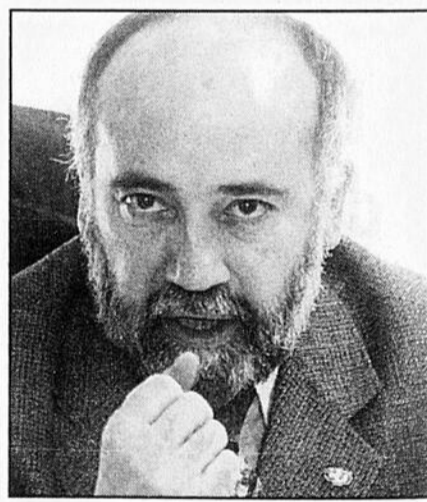
Il a ajouté que le député Yvon Vallières aurait été un précieux atout mais, malheureusement, il est dans l'Opposition.

Par ailleurs, M. Morand a souligné que l'annonce de la suspension des activités de l'usine de Magnola avait l'effet d'un «coup de massue» que personne n'avait vu venir.

«On savait qu'il y avait des problèmes mais on ne pensait pas qu'ils avaient cet ampleur. Nous avons été surpris par l'importance des pertes qu'encaisserait Noranda si elle maintenait les activités de l'usine de magnésium (100 millions \$ pour l'année, soit environ 2 millions \$ par semaine).

Il a rappelé qu'environ le tiers des travailleurs, soit autour de 120 personnes, sont implantés directement dans le secteur d'Asbestos et de Danville. Et si on inclut les familles, on arrive facilement au nombre de 500 personnes.

«Il faut aussi penser aux petites entreprises de la région qui dépendent en tout ou en partie de Magnola. Certains



Imacom, Martin Blache
Le président du CLD et membre du comité de soutien et de relance, Mario Morand, croit qu'un ministre devrait assurer un lien entre la région d'Asbestos et le conseil des ministres.

sous-traitants ne font que ça: oeuvrer pour Magnola. Pour eux, l'annonce de ce matin (hier) veut dire la fin des opérations ou la perte du montant qui faisait la différence dans leur gagnepain...»

Espoir du côté de Mine Jeffrey

Pour le président de la Société d'aide au développement de la collectivité (SADC) de la région d'Asbestos, Jacques Alié, la fermeture de Métallurgie Magnola amène au premier plan le projet de relance de Mine Jeffrey.

«Ce qu'on a actuellement comme espoir de développement, c'est Mine Jeffrey, c'est la base!» lance-t-il.

«La remise de la mine sur ses rails est un élément très important dans le développement de notre communauté; je n'aime pas l'expression, mais c'est notre bouée de sauvetage! Il ne faut pas oublier qu'on a investi 140 millions \$ pour la mine souterraine, qui est l'une des plus modernes au monde!» rappelle M. Alié.

«C'est un des points majeurs sur lequel le Comité de soutien et de stratégie de la MRC d'Asbestos travaille. On veut aussi diversifier notre économie, mais on a déjà là un investissement majeur», fait-il valoir.

DES CENTAINES D'EMPLOIS PERDUS

Suite de la page A1

de ses caractéristiques inhérentes, notamment de son rapport élevé solidité/poids», a rappelé M. Sippel.

«On s'attendait à ce que la demande pour le magnésium dans l'industrie de l'automobile croisse plus rapidement, mais la priorité des fabricants n'est pas là: ils ont des surplus d'inventaires et se concentrent sur la réduction de leurs coûts», a-t-il expliqué.

Devant cet auditoire stupéfait, compte tenu que cette usine ultra-moderne de 1,2 milliard \$ est en opération depuis à peine deux ans et devait atteindre son niveau optimal de production ce trimestre, Mike Agnew, vice-président et directeur général de l'usine, a souligné que la Chine compte à elle seule «70 usines de magnésium qui disposent d'une main-d'oeuvre peu coûteuse et de normes environnementales peu sévères».

«Elle s'est accaparée 50 pour cent du marché mondial, alors qu'elle n'exportait pratiquement pas au début des années 90», a-t-il dit.

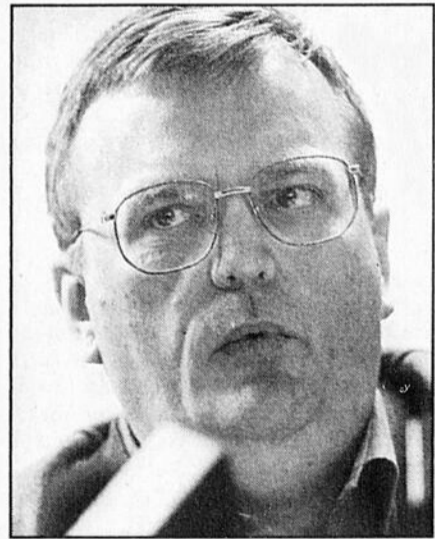
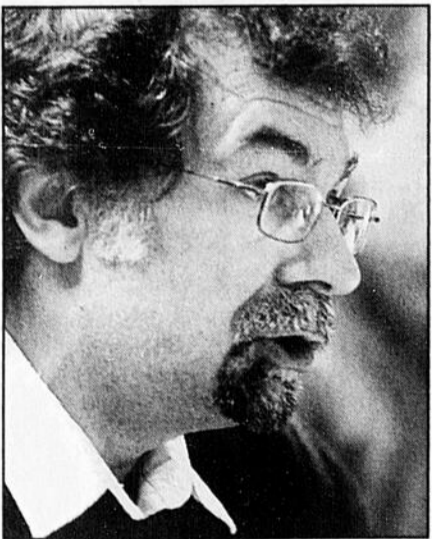
Ainsi, précise M. Agnew, le prix actuel du magnésium pur sur le marché est de 60 cents (US) la livre, alors que les coûts de production de Magnola auraient atteint de 82 à 90 cents (US) la livre lorsque l'usine aurait fonctionné à plein régime, d'ici deux mois.

«Il faudrait que le prix soit de 1,30 \$ (US) la livre pour que ce soit intéressant pour nous», mentionne-t-il.

«Si nous ne fermons pas, nous anticipons des pertes de 100 millions \$ en 2003», ajoute-t-il, d'où la décision de Noranda de stopper la production et de procéder à une radiation de 630 millions \$ pour ses installations de Danville, pour en réduire la valeur comptable.

D'autre part, à une question, M. Sippel a déclaré que Noranda n'écarterait pas la possibilité de vendre ses intérêts dans Métallurgie Magnola:

«Nous serions ouverts si une com-



Imacom, Martin Blache
À gauche, on aperçoit Mike Agnew, directeur général de Magnola, et sur l'autre, Bob Sippel, président de l'Unité d'affaires magnésium de Noranda.

pagnie démontrait un intérêt, ou une vision différente», a-t-il dit.

Au cours de la dernière année, Noranda a d'ailleurs mis la clé dans la porte de plusieurs de ses installations au Québec et ailleurs, notamment à sa mine de Murdochville et à sa raffinerie de cuivre CCR, de Montréal.

«Noranda est confronté à des pertes depuis deux ans, nous devons nous améliorer», mentionne M. Sippel.

La compagnie donne l'assurance qu'elle fera tout son possible, avec les gouvernements, pour aider ses employés.

«Je veux souligner la compétence des employés qui ont permis le démarrage de cette usine avec une nouvelle technologie et qui l'ont amenée à sa pleine production; nous avons réalisé le rêve et ce n'était pas un petit défi!» a insisté le directeur général de Magnola.

M. Agnew croit toutefois que Métallurgie Magnola pourrait poursuivre l'exploitation de sa fonderie en s'appro-

visionnant en magnésium sur le marché et ainsi «accroître sa présence sur le marché avec le lancement de nouveaux alliages spécialisés».

Mais ce projet, qui nécessitera l'aval de la Société générale de financement, partenaire à 20 pour cent de l'usine, ne donnerait de l'emploi qu'à moins d'une cinquantaine de personnes.

Bob Sippel dit de son côté croire à l'avenir du magnésium, même si, reconnaît-il, l'industrie automobile tarde à se convertir aux vertus de ce produit puisqu'un véhicule moyen ne compte que de quatre à cinq kilogrammes de ce métal léger et robuste.

«Nous croyons encore que la magnésium a un avenir très prometteur», affirme-t-il.

Le redémarrage éventuel de l'usine, dans un an et demi ou deux ans, pourrait toutefois poser un problème de recrutement de main-d'oeuvre qualifiée, convient Mike Agnew, puisque les employés risquent de s'être replacés.

MAGNOLA FERME SES PORTES À ASBESTOS

Trois maires accusent le coup

Pierre Therrien y laisse en plus son gagne-pain

Gilles Fisette
ASBESTOS

Des trois leaders municipaux présents à la conférence de presse de Noranda, hier matin, le maire de Saint-Adrien est celui qui en souffrira le plus.

Pour le maire Pierre Therrien, la suspension des activités de cette usine aura en effet un impact désastreux non seulement sur ses concitoyens (six citoyens de Saint-Adrien travaillent à l'usine ainsi que deux ex-citoyens qui demeurent maintenant à Sherbrooke) mais aussi directement sur sa famille. Lui, il y laisse aussi son gagne-pain.

Pierre Therrien travaille à l'usine Magnola depuis un mois.

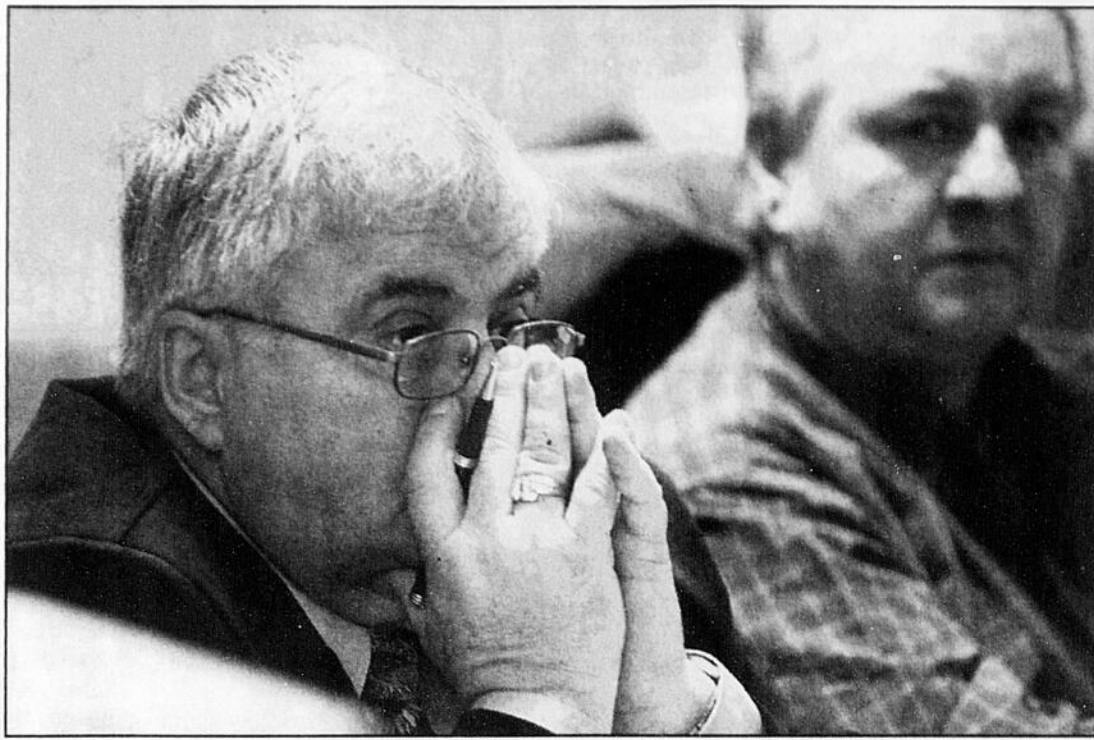
«Je suis un employé d'un sous-traitant qui fournit de la main-d'œuvre à Magnola. Je suis en formation. J'ai touché à l'emballage, à la coulée et à l'électrolyse... Aussi, je réagis assez mal à ce qui arrive. Mais c'est plus qu'un emploi qui est en jeu, c'est toute une région qui a déjà vécu beaucoup de malheurs.»

Monsieur Therrien a rendu hommage aux dirigeants et aux travailleurs de Magnola.

«Les gens ont travaillé très fort pour bâtir cette usine. Il y a un esprit d'équipe incroyable, tant au niveau des employés que de la direction...»

Il a dit refuser de baisser les bras.

«Nous avons un comité de relance et on va travailler encore plus fort. C'est tout», a-t-il lancé.



Jacques Hémond, maire de Danville, et Pierre Therrien, maire de Saint-Adrien, qui travaille à l'usine Magnola, étaient présents hier, à la conférence de presse convoquée par Noranda.

La mairesse d'Asbestos, Louise Moisan-Coulombe, a eu une pensée spéciale pour 28 familles d'Asbestos dont les deux conjoints travaillent à l'usine Magnola. Pour eux, l'annonce d'hier fait doublement mal.

«Nous allons regarder ce qu'on peut faire

pour minimiser les effets de cette annonce. L'impact immédiat a l'effet d'une brique sur la tête. Les travailleurs ne savaient pas ce qui les attendait en entrant à l'usine, ce matin (hier)... Les gens sont sonnés. Ils sont étourdis par l'annonce. Il faut digérer tout cela. Il faut penser à la douleur des gens...»

Elle a ajouté que le gouvernement sera appelé à l'aide. «Seuls, nous ne pourrions pas nous en sortir. Il faudra de l'aide de l'extérieur... Mais c'est aussi à nous d'être assez dynamique... Il y a encore le projet Jeffrey qui continue et apporte de l'espoir. Il y a aussi la SGF. Est-ce qu'elle acceptera de s'impliquer? Il y a donc encore des sources d'espoir...», a-t-elle mentionné.

Jacques Hémond

Le maire de Danville, Jacques Hémond, partage les multiples émotions que vivaient ses collègues, hier matin.

«Une soixantaine de travailleurs et de sous-traitants demeurent à Danville... Des jeunes viennent d'investir, en pensant que leur avenir était assuré. Il faudra leur venir en aide. Nous ne pouvons pas les abandonner à leur sort... J'ai déjà eu des contacts avec des conseillers et avec la MRC. Nous allons voir ce que nous pouvons faire... Pour l'instant, c'est la surprise totale. J'ai pris connaissance de la nouvelle, ce matin (hier), en même temps que tout le monde... C'est le choc...»

Selon M. Hémond, il faut demeurer positif et croire en la capacité des gens de la région de réagir à ce nouveau coup dur.

Des travailleurs très ébranlés

Gilles Fisette
ASBESTOS

«Assez difficile», lance Guy Bélanger. Comme tous ses collègues de Magnola, ce travailleur était groggy, pour utiliser un anglicisme propre à la boîte et qui image bien l'état d'esprit qui régnait, hier, dans l'usine de magnésium, à la suite de l'annonce de fermeture.

Et Guy Bélanger avait tous les motifs pour être ébranlé. Lui, c'est la deuxième fois en deux ans qu'il perd son emploi. Dur coup pour ce chef de famille monoparentale.

«C'est difficile à vivre. On essaie d'analyser la situation. Je vais regarder les possibilités de me relocaliser en région», a dit ce travailleur originaire de Grand-Mère, mais que le travail chez Magnola a attiré en région. Depuis un an, il habite à Sherbrooke avec son enfant.

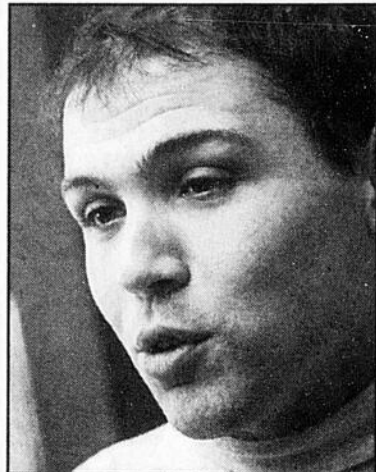
«Je crois en mes chances de me trouver un autre travail. Ici, je suis consultant en génie mécanique. Sûrement qu'il y a des possibilités d'embauche en région mais, en même temps, tout d'un coup, il y aura beaucoup de main-d'œuvre disponible...»

De son côté, Donald Beurivage, d'Asbestos, s'estime plus chanceux que la plupart de ces collègues.

Certes, il vit une nouvelle fois une perte d'emploi. «J'ai travaillé dans le secteur minier. J'ai travaillé pour la JM (John Manville). J'ai donc perdu plus d'une fois mon travail. Là, je me croyais assuré d'avoir un travail pour le restant de ma vie de travailleur. Je planifiais de prendre ma retraite dans quatre ou cinq ans... Mais je me considère chanceux par rapport à bien de mes collègues. Eux, ils sont jeunes. Ils ont souvent investi dans une maison. Ils avaient des projets d'avenir et là, le scénario vient de changer...»

Il ne cache pas nourrir un espoir bien mitigé de voir l'usine redémarrer dans un an, un an et demi, comme le prétend Noranda.

«Ce sera difficile à redémarrer. La mise sur pied de cette



Arold Provencher

usine a nécessité énormément d'efforts et d'argent. Les coûts de redémarrage seront énormes. Pour Noranda, il faudra recruter du nouveau personnel et le former. Avec la fermeture, on va perdre beaucoup de main-d'œuvre qualifiée...»

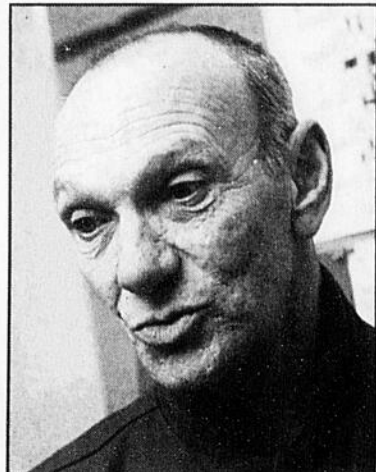
Arold Provencher, lui, n'a que 23 ans. Il détient un diplôme collégial en finances. Depuis une année, il travaille à l'électrolyse.

«Moi, je voyage matin et soir de Warwick. Je demeure encore chez mes parents. J'ai donc moins de pression financière que mes collègues. Je suis également optimiste face aux possibilités de me dénicher un nouveau travail... Quant à savoir si je crois aux possibilités de relance, ici, je suis plutôt pessimiste. Selon moi, si l'usine cesse d'opérer durant une année ou plus, ce sera bien difficile à redémarrer.»

Caroline Durand subit aussi les contrecoups de cette fer-



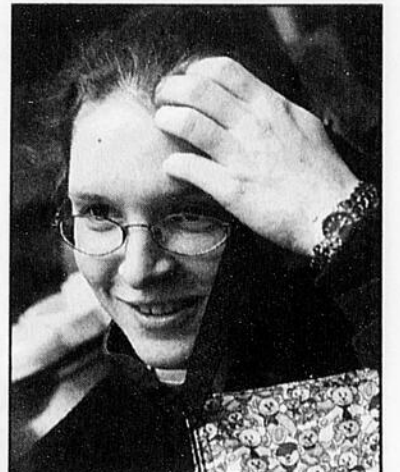
Guy Bélanger



Donald Beurivage

meture. Cette jeune femme est étudiante en génie électrique à l'Université de Sherbrooke.

«Je travaille ici depuis quatre semaines. Je suis ici dans le cadre d'un stage», explique-t-elle. Inscrite dans le cadre du régime coopératif d'alternance entre les études et le travail afin de consolider des acquis intellectuels, ce stage devait durer toute une session, soit quatre mois.



Caroline Durand

«Ces stages sont importants. J'espère que je pourrai rapidement en trouver un autre», a-t-elle lancé.

Ces entrevues se sont déroulées pour la plupart dans les corridors menant à la cafétéria, sur l'heure du midi. A la cafétéria, les mines étaient allongées. Devant l'invasion des journalistes, les travailleurs ont demandé de pouvoir vivre le choc en famille. La direction a demandé d'agréer à ces souhaits.

La SGF pourrait décider de garder l'usine ouverte

Gilles Fisette
ASBESTOS

La Société générale de financement (SGF) qui détient 20 pour cent de Magnola, serait-elle intéressée à garder l'usine ouverte afin de lui donner le temps d'atteindre sa pleine capacité de production?

Hier matin, en conférence de presse, Noranda a en effet présenté ce scénario comme l'une des trois possibilités qui s'ouvrent maintenant devant l'usine de magnésium d'Asbestos.

Comme l'ont rapporté le président de l'unité d'affaires magnésium de Noranda, Bob Sippel, et le vice-président et directeur général de Métallurgie Magnola, Mike Agnew, l'une des trois possibilités serait effectivement que la SGF décide de financer seule les opérations pour permettre à l'usine d'atteindre sa pleine capacité de production.

Deux autres scénarios

Les deux autres scénarios sont la fermeture de l'usine le temps que les prix du marché mondial du magnésium montent à un niveau qui peut se permettre l'usine d'Asbestos ou sa fermeture partielle de manière à ne conserver que la capacité de coulée de l'usine, afin d'y faire fondre du métal acheté sur le marché mondial et d'y faire les alliages spécialisés où la performance de Noranda est assurée.

La direction de la SGF est à Davos, présentement. Aussi, ont déclaré MM. Sippel et Agnew, il faudra compter plusieurs jours avant d'avoir des discussions sérieuses sur ces trois scénarios.

Or, hier avant-midi, la SGF a livré une première réaction où on ne fait pas mention spécifiquement de cette option d'exploiter seule l'usine de magnésium.

Dans son communiqué, elle explique que la convention d'actionnaires qui la lie à Noranda lui confère «un certain nombre de droits et options qu'elle est actuellement à évaluer».

La SGF dit également étudier «la proposition de Noranda relative à la fermeture temporaire de l'usine ainsi que la possibilité d'exploiter la moulerie de l'usine en utilisant du métal acheté et d'accroître la présence de Magnola sur le marché des alliages de magnésium avec le lancement de nouveaux alliages spécialisés».

TENDANCES
meubles

Rabais
Partout en magasin!
d'hiver

jusqu'à
50%
de rabais

Faites vite
les rabais s'envolent!

jusqu'à
1000\$
sur ensembles de produits sélectionnés

*Détails en magasin.

Décentré Bureau & Bureau
600, rue Galt Ouest, Sherbrooke, Qc
(819) 569-9585
www.tendancesmeubles.com

LIQUIDATION

50%

sur presque
TOUT
en magasin

DERNIÈRE CHANCE
se termine samedi 1er février

ATTENTION:
Encore un nouvel arrivage d'agneau renversé et de fourrure

PREMIER
DIVERSIMANTO
FOURRURE & MANTEAUX DIVERS

AUSSI
Vaste choix de manteaux de fourrure seconde main à prix ridiculement bas!

422, rue King Est, Sherbrooke
(819) 564-1337 • Sans frais : 1 888 564-1337
Dans l'est, face à la Pharmacie Jean-Coutu Site Web : www.diversimanto.com

La SGF cherche les solutions

Stéphanie Grammond
Maastricht, Pays-Bas
La PRESSE

La Société générale de financement (SGF) qui est actionnaire à 20% de l'usine de Magnola, est à la recherche de solutions de rechange à la fermeture de l'usine.

La SGF pourrait tenter «de trouver de nouveaux partenaires qui seraient prêts à prendre la relève», a affirmé la ministre des Finances du Québec, Pauline Marois, qui se trouvait hier à Maastricht, aux Pays-Bas.

«Nous regardons nos droits et nos options, en fonction de notre convention d'actionnaires. Si j'acceptais la décision de Noranda, je ne vous dirais pas cela», a dit le président de la SGF, Claude Blanchet.

M. Blanchet dit avoir eu des discussions avec le ministère du Commerce international, à Ottawa, pour évaluer la possibilité de faire adopter une loi anti-dumping qui empêcherait les producteurs chinois de vendre leur magnésium à si bas coût.

M. Blanchet a dénoncé les méthodes de production polluantes des Chinois. «Ils ne respectent pas les règles environnementales, à tel point que les États-Unis bloquent l'entrée de magnésium.»

MAGNOLA FERME SES PORTES À ASBESTOS

Danville reste placide

Gilles Fisette
DANVILLE

«**R**evenez nous voir dans cinq ou six mois. Là, on aura une meilleure idée de l'impact que peut avoir la fermeture de l'usine. Pour l'instant, il est bien difficile d'évaluer la situation. On se dit que ce sera pas si pire, les gens vont avoir envie de sortir, de venir prendre un café, de se payer un bon petit repas...»

Propriétaire du restaurant La Binnerie du Carré, l'un des établissements regroupés autour de la place qui fait le charme de Danville, Lucie Gaouette gardait le sourire, hier midi. L'ouvrage n'a d'ailleurs pas manqué, hier midi, à La Binnerie, puisque bien des gens y ont cassé la croûte après avoir assisté à la conférence de presse, chez Magnola.

«On se sent bien sûr un peu croche, aujourd'hui. Ici, dans le coin, on n'arrête pas de vivre des mauvaises nouvelles. Après JM, c'est au tour de Magnola.

Qui l'aurait prédit? Ici, ce n'est pas une grosse municipalité. Dans le coin, il y a trois gros employeurs: la mine, Magnola et Cascades. On priera pour que ça aille bien chez Cascades... Ici, au restaurant, on espère ne pas trop en ressentir d'effets. Mais on ne le sait pas. On verra.»

De l'autre côté de la rue, à la ferronnerie Rona, le copropriétaire, Réal Breault, croit que les commerçants de Danville devraient plutôt bien se tirer de cette nouvelle tuile.

«Je ne pense pas que mon commerce sera affecté. Il y a finalement peu de gens de Danville qui travaillent chez Magnola. Venez à la fin d'un quart de travail et vous verrez que les automobiles s'en vont vers Sherbrooke ou vers Victoriaville.»

Lui, dit-il, connaît bien la mentalité de Noranda. Dans le temps, il travaillait pour cette compagnie, à la mine de cuivre et d'or de Chapais.

«Quand ce n'est plus rentable, Noranda ne fait pas de



Lucie Gaouette



Réal Breault



Sylvio Boisvert

sentiment. Elle prend une décision d'affaires. Elle ferme... Moi, à mon avis, les ennuis de la mine Jeffrey font beaucoup plus mal à la région d'Asbestos-Danville car les travailleurs sont davantage des gens d'ici.»

Un peu plus loin, au salon du coiffeur Sylvio Boisvert, le propriétaire fume tranquillement une cigarette en attendant le prochain client.

«L'annonce de ce matin (hier) ne me surprend pas. J'en avais entendu parler voilà déjà

six mois. C'est revenu il y a trois semaines. Dans mon métier, on entend bien des choses... Je ne crois pas que cela affectera mon commerce ou ceux de mes confrères», analyse-t-il en ajoutant, philosophe, que «ça ne peut pas toujours bien aller. Comme dans la bible avec les vaches maigres et les vaches grasses...»

Selon lui, seulement une quinzaine de citoyens de Danville travaillent à Magnola.

À la pizzeria, à l'entrée de

Danville, ça discutait ferme durant l'heure du midi, rapporte l'agent de la Sûreté du Québec, affecté au contrôle de la vitesse sur la route 116. Mais au moment du passage des journalistes, en après-midi, les gens étaient moins loquaces.

«Revenez plus tard quand les plus vieux seront ici. Vous verrez qu'ils en ont plus long que nous à dire», lance un habitué.

Mais il y avait la contrainte de l'heure de tombée.

ÉCONOMISEZ GROS SUR CES PRODUITS !



ECONOMISEZ 374⁸⁷

- PAVILION 503X**
- Processeur Intel Celeron 1,8 GHz
 - Mémoire vive 128 Mo
 - Disque dur 40 Go
 - Lecteurs CD-ROM et CD-RW
 - Modem 56 Kbps et carte réseau
 - Windows XP^{MC} édition familiale

501234/961053/489496
Code de bon : 5427100000000000

Quantités limitées
Prix après rabais
899⁹⁵
Notre prix 1274,82 Rabais postal 160 \$
Rabais instantané -214,87 \$



ECONOMISEZ 398¹⁹

- COMPAQ PRESARIO 6410NX**
- Processeur AMD Athlon XP 2000+ (1,67 GHz)
 - Mémoire vive 256 Mo
 - Disque dur 60 Go
 - Lecteur optique combiné CD-RW/DVD
 - Modem 56 Kbps et carte réseau 10/100
 - Windows XP^{MC} édition familiale

502014/502813/450805
Code de bon : 5388500000000000

NOUVEAU MODÈLE 2003
Prix après rabais
1099⁹⁵
Notre prix 1498,14 Rabais postal 320 \$
Rabais instantané -78,19 \$



NOUVEAU MODÈLE 2003
TOSHIBA SATELLITE 2410-W9X

- Processeur mobile Intel Pentium 1,9 GHz
- Mémoire vive 256 Mo
- Disque dur 40 Go
- Lecteur optique combiné CD-RW/DVD
- Écran TFT 15 po
- Windows XP^{MC} édition familiale

502784/502785

2499⁸⁵



ECONOMISEZ 50⁵

- MONITEUR À ÉCRAN PLAT A90F 19 po**
- Dimension d'affichage plat de 19 po à la diagonale
 - Résolution 1600 x 1200
 - Garantie de 3 ans

486053

Prix après rabais
299⁹⁵
Notre prix 349,95 Rabais postal 50 \$

LA CARTOUCHE DE TONER HP DONT VOUS AVEZ BESOIN EST TOUJOURS EN STOCK, GARANTI !

CARTOUCHE DE TONER

- Pour l'imprimante 1100 HP
- Modèle C4092A

45696 **82⁹⁶**

CARTOUCHE DE TONER

- Pour les imprimantes 5L/6L
- Modèle C3906A

29199 **84⁹⁹**

CARTOUCHE DE TONER

- Pour les imprimantes 1200 et 1220 LJ

452823 **99⁹⁴**

CARTOUCHE DE TONER

- Pour les imprimantes 5P/6P
- Modèle C3903A

27278 **132⁹⁹**

Pour le magasin BUREAU EN GROS le plus près et les heures d'ouverture, composez le :

1-800-668-6888

Valable jusqu'au 4 février 2003 ou jusqu'à épuisement des stocks. Les articles ne sont pas tous disponibles par livraison ou par commande en ligne.



Saint Jude, le Chinois



Marie GOUPIL

Ce n'est pas une marche de solidarité qu'il faudrait organiser la prochaine fois que la population descendra dans les rues d'Asbestos et de Danville pour manifester, mais plutôt une neuvaine à saint Jude, le patron des causes désespérées.

Quand j'étais tout petit, ma mère me suggérait de prier saint Jude lorsqu'elle constatait ma grande anxiété, à la veille d'un important examen. Elle me répétait qu'il allait m'aider. Alors plutôt que de passer la soirée le nez dans mes livres à faire de la révision et à me bourrer le crâne, je faisais une prière à saint Jude... puis je retournais m'enfermer dans ma chambre pour écouter le match du Canadien à la radio!

Ça fonctionnait à tout coup. Mes bulletins du primaire peuvent en témoigner.

Je ne saurais dire si la magie de saint Jude opère encore en 2003. Parce que si les saints sont comme les curés, peut-être a-t-il changé de secteur avec le temps. Peut-être même, étant donné sa grande popularité, l'a-t-on oublié quelque part sur une tablette. Rappelez-vous, ce sont des choses qui peuvent se produire parfois...

Vaudrait par conséquent peut-être mieux vérifier avant de remplacer le sempiternel So... So... par Saint... Saint... le jour où l'on organisera une autre marche de solidarité dans les rues de Danville et d'Asbestos, cette fois en faveur de Magnola plutôt que de Mine Jeffrey.

Hier, je vous le rappelle, ce fut au tour de 380 travailleurs de l'usine Magnola de Danville d'apprendre qu'ils vont perdre leur emploi parce que celle-ci va fermer ses portes pour une période d'au moins un an. Vendredi, on saura si la trop grande rigidité du syndicat aura eu raison des derniers espoirs de relance de la mine Jeffrey d'Asbestos. C'est dire que la présente semaine pourrait s'avérer catastrophique pour l'économie de la région d'Asbestos, qui tourne déjà au ralenti.

Magnola se présentait pourtant comme la nouvelle terre promise de cette région. On y retrouve encore, dit-on, suffisamment de ressources pour y produire du magnésium pendant 300 ans. Mais voilà, cette usine de 1,2 milliard \$ qui a ouvert ses portes il y a un peu plus de deux ans seulement doit mettre un terme à ses opérations parce que les Chinois se sont mis à produire du magnésium pour une chanson.

On n'a pas vu venir la jambette des Chinois. Aussi, il faudra maintenant attendre que le prix du magnésium remonte avant d'espérer relancer cette usine. Encore faudra-t-il qu'il remonte bien sûr. Avec la mondialisation des marchés, on ne peut plus jurer de rien. Autant pour l'amiante que pour le magnésium.

L'aide de saint Jude serait donc grandement appréciée par les temps qui courent. Malheureusement, j'ai bien peur que, depuis le temps, il se soit exilé en Chine.

Tiens, tiens...

Vous vous rappelez de ma première chronique de l'année? Celle où j'y allais de quelques prédictions pour 2003?

Ce n'est pas pour me vanter, mais le premier mois de l'année n'est pas encore complété et déjà deux des révélations que m'a faites ma boule de cristal se sont confirmées. Toutes deux concernent le merveilleux monde du sport.

D'abord, Michel Therrien a été congédié du poste d'entraîneur du Canadien de Montréal. Il faut dire qu'André Savard n'avait guère le choix puisque l'équipe allait très mal. Or, elle ne peut se permettre de rater les séries éliminatoires. Question de gros sous.

Claude Julien fait du bon travail jusqu'à maintenant, mais André Savard, lui, n'a certainement pas aidé son équipe quand il a permis que le gardien Jeff Hackett se retrouve avec les Bruins de Boston. Savard a eu l'air d'un «pee wee» en ne protégeant pas son équipe dans cette transaction. Hackett n'aurait jamais dû se retrouver à Boston compte tenu des circonstances. Il va revenir hanter les Canadiens.

Quant à ma deuxième prédiction, elle concerne bien sûr les Castors de Sherbrooke. C'est maintenant confirmé, ils s'en vont à Lewiston avec leur propriétaire américain. Alors, on leur dit: bye bye!

On pourra toujours traiter Mark Just de tous les noms, qu'il mérite d'être, mais il reste que c'est le genre de tour que l'on risque de se faire jouer tant et aussi longtemps qu'on laissera des intérêts étrangers faire du hockey chez nous.

À quand des Castors appartenant entièrement à des intérêts locaux et capables de mettre une équipe championne sur la patinoire?

LA GUERRE DES ONDES
LA RADIO À LA CROISÉE DES MICROS



Après avoir vu des stations se taire au fil des ans, les Sherbrookoïses pourraient bien sintoniser une nouvelle chaîne FM d'ici deux ans, une première en deux décennies. En prévision des audiences publiques du CRTC, La Tribune analyse les cinq demandes déposées pour le marché de Sherbrooke.



SHERBROOKE

En se présentant comme un radiodiffuseur indépendant et « expérimenté en régions », Radio Nord souhaite lancer une nouvelle station « rock classique » pour le Grand Sherbrooke. Ses concurrents directs devant le CRTC, Genex et le Groupe Génération Rock, proposent eux aussi des formules musicales semblables, soit « rock alternatif » et « rock (classique, léger et nouveau rock) ».

Déjà bien implantée en Abitibi et dans la région de Gatineau, Radio Nord désire exporter, ici et à Trois-Rivières, la formule gagnante de sa station abitibienne GO-FM, qui s'y classe première dans le marché des hommes de 18 à 49 ans, devant Énergie et Rock Détente.

À Sherbrooke, la station miserait sur le même public cible pour diffuser son mélange de succès contemporains

et de succès souvenirs (CCR, Supertramp, Robert Charlebois, Eric Clapton, Nickelback, Yelo Molo, Noir Silence, etc.). Ici, selon les prévisions de Radio Nord, ce sont les auditeurs d'Énergie qui déserteraient en majorité vers la nouvelle station rock classique connue sous le nom de Rock 103,5. Celle-ci pourrait être entendue d'Estman à Asbestos en passant par Bishop-ton et North Hatley.

Cette station aurait « un son entre CHOM et CKOI », deux stations montréalaises, explique la vice-présidente au développement des affaires chez Radio Nord, Francine Côté.

Contrairement à Cogeco et TVA, Radio Nord veut implanter à Sherbrooke une radio au contenu entièrement local. Si elles ne partageraient aucun contenu, les stations rock de Radio Nord pourraient à tout le moins avoir le même directeur musical et les mêmes ressources administratives. Une douzaine d'emplois seraient créés à Sherbrooke.

Un « petit géant »

Même si, dans son mémoire présenté au CRTC, Radio Nord insiste pour se dissocier des grands réseaux montréalais et dit vouloir offrir « un contre-poids à l'offre d'Astral », la compagnie abitibienne est elle-même un « petit géant ».

Présente depuis plus de 50 ans en Abitibi, Radio Nord y contrôle les trois stations de télé, soit Radio-Canada, TVA et TQS. C'est le seul groupe à

avoir le monopole de la télévision dans une région du Québec. Outre GO-FM, l'entreprise détenue par la famille Gourd y exploite également la station CHOX Rock Détente.

À Gatineau, l'entreprise familiale gère les stations TVA et TQS en plus d'avoir lancé, l'automne dernier, une nouvelle station de musique classique. Radio Nord contrôle également une petite station FM à Lachute.

Francine Côté se base sur cette solide expérience dans le domaine des médias pour affirmer que « Radio Nord est reconnue pour tenir ses engagements ». Pourtant, les employés abitibiens de Radio Nord, en grève depuis le 25 octobre, ont dénoncé l'automne dernier « le désengagement de cette entreprise de radio et de télévision envers la population de l'Abitibi ».

« Si on les écoutait, répond Mme Côté, notre développement serait restreint à l'Abitibi. Ces critiques n'auront aucun impact sur nos demandes devant le CRTC. »

Genex, une petite entreprise de Québec qui veut exploiter exactement la même fréquence, le 103,5 FM.

« Comparativement à Genex, notre son est plus taillé sur mesure pour le marché de Sherbrooke, alors qu'eux, c'est plus alternatif », estime Mme Côté.

La vice-présidente au développement des affaires ne regrette pas son association avec TVA pour l'achat des stations AM d'Astral. Cette transaction fait l'objet de nombreuses critiques et devra être approuvée par le CRTC lors de l'audience publique qui débute lundi à Montréal.

Mme Côté ne croit pas que cette alliance (et les critiques qui l'accompagnent) puisse nuire aux chances de Radio Nord d'obtenir de nouvelles fréquences FM, dont celles de Sherbrooke et de Trois-Rivières. Radio Nord s'est aussi associée au groupe Spectra, organisateur du Festival de jazz, et veut lancer une station jazz à

Montréal.

Enfin, la responsable du projet peut difficilement prévoir si, encore une fois, le CRTC favorisera Cogeco au détriment de la demande de Radio Nord. On se souviendra qu'en juillet dernier, le CRTC avait permis à Cogeco de lancer une seconde station Rythme FM, cette fois à Québec, au terme d'une précédente audience publique. Du même coup, le Conseil rejetait du revers de la main la station classique présentée par Radio Nord.

« Je n'ai pas de boule de cristal, illustre Mme Côté. À Québec, tout le monde prévoyait que Radio Nord aurait sa licence, mais le CRTC l'a donnée à Cogeco, en expliquant que cette compagnie était mieux structurée pour concurrencer Astral et qu'elle avait déjà une station (à Montréal). »

Demain: Genex veut contrer la « montréalisation » des ondes

Radio Nord veut exporter sa formule abitibienne

Collision avec une autopatrouille: deux blessés



Imacom, Martin Blanche

Une voiture de patrouille du Service de police de Sherbrooke a été happée de plein fouet au coin des rues Allard et King Est dans l'arrondissement Fleurimont, hier matin. La conductrice du véhicule impliqué dans cet accident soutient que le policier a brûlé son feu rouge, alors que l'agent de la paix soutient que c'est la dame qui a grillé le sien pour entrer en collision avec lui alors qu'il s'engageait sur la rue King Est à partir de la rue Allard. Le policier a subi des blessures au cou et à la tête, alors que la dame s'est plainte de douleurs au cou.

Le temps des projets

SHERBROOKE

Les organismes environnementaux et établissements scolaires intéressés par le programme Action-Environnement ont jusqu'au 24 février pour soumettre leurs projets et placer une demande d'aide financière.

Cette 14e édition du programme administré par Environnement-Québec est dotée d'un budget de 825 000 \$, pour le Québec, pour des projets axés sur la protection de l'environnement et l'utilisation rationnelle des ressources.

On compte trois volets, soit Soutien aux organismes environnementaux, Soutien aux écoles vertes Brundland (EVB) et Soutien aux établissements d'enseignement collégial et universitaire.

Les formulaires de demande d'aide financière sont disponibles aux différentes directions régionales d'Environnement-Québec ou à l'adresse <http://www.menv.gouv.qc.ca>

Nouveau commerce à Sherbrooke

Venez voir notre grande sélection

Une image vaut mille... gouttes! Nouveau... Salles de bains Sherbrooke Unique... Salles de bains Sherbrooke Parce que votre salle de bains devient votre zone confort et détente... Vous serez heureux de visiter la plus belle salle de montre en région. "Vous l'avez imaginé, on peut le créer pour vous!"

Salles de bains Sherbrookes, 562-2911
988, rue Wellington Sud, Sherbrooke

Résultats
TVA, le réseau des tirages

LOTTO QUÉBEC

6/49
Tirage du 2003-01-28

06 10 16 22 24 26 31 33 40 42
43 45 46 47 49 51 52 54 56 70

Extra
Tirage du 2003-01-28

3 4
508 1427 NUMÉRO: 746573

Si vous avez un problème de jeu... MISE SUR TOI 1 866 505-3ELX 029011

CORRECTION de la VUE au LASER

Expérience
Notre équipe de chirurgiens de Montréal a effectué plus de 51 000 interventions au LASIK.

Technologie
Nous utilisons le laser Bausch & Lomb 217, ainsi que la nouvelle technologie de correction de la vue sur mesure, Zyoptix.

Résultats
La majorité de nos patients bénéficient d'une vision 20/20 après la chirurgie.

Pierre Demers, MD Ophthalmologiste 11 000 chirurgies
Avi Wallerstein, MD Ophthalmologiste 20 000 chirurgies
Mark Cohen, MD Ophthalmologiste 20 000 chirurgies

PRIX IMBATTABLE

Le Dr. Mark Cohen effectue des soins pré et post-opératoires au Centre Hospitalier Universitaire de Sherbrooke (CHUS).

\$490 /oeil*

*Se termine le 28 février 2003. Certaines conditions s'appliquent. Le prix peut varier selon votre prescription. Applicable sur une chirurgie des deux yeux. Informez-vous sur notre politique de prix garanti.

LASIK M.D. MONTREAL
(866) 366-2020
(Aucun frais d'appel)

Montréal Toronto Mississauga Niagara Falls
www.lasikmd.ca

FABRICVILLE
VOTRE MÉGA MAGASIN MODE ET DÉCOR MAISON

Vous voulez une

AUBAINE?

En voici

3

ACHETEZ 1 MÈTRE, OBTENEZ-EN 2 DE PLUS GRATUITS!
(au prix cour.) (de valeur égale ou moindre)

Détails en magasin

Des millions de mètres de tissu MODE à DRAPERIE en magasin

Des milliers de mètres de tissu

Le symbole "Moins cher pour membres" indique les prix membres (club elite). Exempts non-membres aussi disponibles. Spécial de draperies non-valables pour les commandes à domicile.

50, RUE BURLINGTON
Place Brouillard (coin King) SHERBROOKE
821-2150

En symbiose avec Bishop's

La gouverneure générale Adrienne Clarkson partage les principes de l'éducation dispensée par l'université

André Laroche
alaroche@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

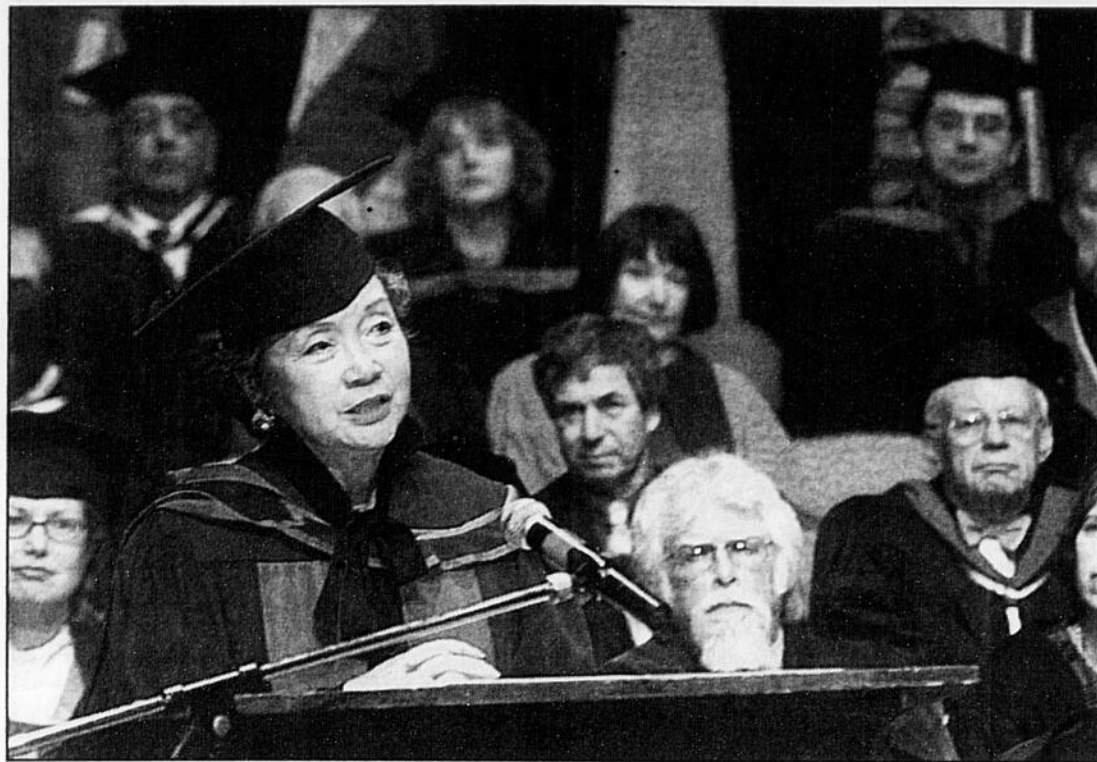
La gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson, juge avoir mené sa vie en accord avec les principes sur lesquels est fondée l'éducation libérale que dispense l'Université Bishop's depuis 150 ans.

Cette université a été fondée en 1843, mais elle n'a été sanctionnée par la reine Victoria que 10 ans plus tard. La charte royale, attribuée le 28 janvier 1853, couronnait les efforts des fondateurs de l'institution, l'évêque anglican George J. Mountain et le révérend Lucius Doolittle.

Ces derniers voulaient fournir à la jeunesse «la bénédiction d'une éducation libérale solide» afin que ses diplômés puissent mener une vie marquée par la réflexion personnelle, la pensée humaniste et le sens de la communauté. C'est ce qu'estime réaliser Mme Clarkson.

«J'ai le sentiment de me joindre à ce que vous faites, à ce en quoi vous croyez et à ce que vous avez accompli depuis que vous avez reçu cette charte», a-t-elle déclaré, hier après-midi, après avoir reçu un doctorat *honoris causa* des mains du chancelier de l'université, Alex K. Paterson.

L'Université Bishop's a choisi Mme Clarkson car, selon ses dirigeants, elle incarne un modèle de confiance en soi et d'écoute de sa voix intérieure. Journaliste prolifique et auteure de plusieurs livres, elle a fait du Canada un pays plus accueillant et plus tolérant, ont-ils affirmé.



La remise d'un diplôme honorifique à la gouverneure générale Adrienne Clarkson constituait hier le point culminant de la 171e collation des grades de l'Université Bishop's. Dans un discours bilingue, la gouverneure générale a vanté l'éducation humaniste dispensée à Lennoxville.

La remise de ce diplôme honorifique constituait le point culminant de la 171e collation des grades, à laquelle assistaient notamment le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, et le député de

Compton-Stanstead, David Price. Soixante-treize étudiants ont reçu le diplôme tant attendu au cours de cette cérémonie très protocolaire.

Dans un discours bilingue, la gouverneure générale a vanté l'éducation humaniste de l'Université Bishop's. Elle a rappelé les mots du poète et juriste F.R. Scott, récipiendaire du prix littéraire du Gouverneur général en 1978. Ce dernier avait prononcé, lors de sa collation des grades en 1919: «(Cette université) doit inculquer à ceux qui étudient dans ses murs cet amour de l'humanité dans son ensemble, ce sentiment de fraternité de l'homme.»

Madame Clarkson a également fait rire l'auditoire lorsqu'elle a souligné l'ouverture d'esprit des dirigeants de l'université qui, dès 1903, ont ouvert les portes aux femmes. «Vous avez pu ainsi doubler, et probablement tripler, vos ressources intellectuelles», a-t-elle lancé.

La principale de l'institution universitaire, Janyne Hodder, a rappelé elle aussi la longue histoire de Bishop's. «La collation des grades est l'un des plus beaux rites de notre société. De ce fait, une génération célèbre le succès et les espoirs d'une autre génération», a-t-elle déclaré en soulignant que cinq générations étaient passées par cette université.

Enfin, elle a dit souhaiter que les nouveaux diplômés bénéficient de bonnes opportunités. «Pas pour que vous ayez une bonne vie pour vous-mêmes, mais pour votre communauté. Devenez des pierres angulaires d'une société libérale.»

À la fin de la cérémonie, on a procédé au dévoilement d'un timbre commémoratif des 150 ans d'histoire de l'Université Bishop's.

Punie pour avoir soustrait sa soeur à sa famille d'accueil

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

Le mot enlèvement suscite dans l'imagination des gens une aventure où émotivité et incertitude occupent une large place.

Une femme a été trouvée coupable, hier, par le juge Gilles Gagnon, de la Cour du Québec, d'avoir enlevé sa soeur cadette, la soustrayant ainsi à une famille d'accueil qui en avait la garde légale.

Céline Campagna, âgée de 29 ans, de la région de Sherbrooke, avait tout comme son avocat Patrick Fréchette expliqué à la Cour que sa soeur, alors âgée de 13 ans, semblait désespérée, malheureuse et qu'elle avait répondu au désir de leur mère à toutes deux en allant chercher la cadette à un lieu de rendez-vous, à savoir un resto, dans le quartier où elle résidait en famille d'accueil depuis deux mois.

Une fois la cadette ramenée au domicile maternel, Mme Campagna aurait dit à sa jeune soeur et à sa mère d'arranger les affaires avec la DPJ pour que cesse l'hébergement en famille d'accueil si vraiment c'est ce qu'elle souhaitait et que du coup, ça pourrait peut-être lui rendre service, à elle aussi, pour ses dossiers devant la DPJ.

Il ne se passe rien pendant les deux semaines suivantes. On se trouve à l'été 2001, en juillet et voilà que deux semaines après cet enlèvement de garde légale, on apprend que la mère et la soeur cadette avaient déménagé en Ontario et s'y trouvent encore, presque deux ans après le début de l'affaire.

Le juge Gagnon a mentionné à l'accusée qui fêtait son 29e anniversaire de naissance hier qu'il comprenait les motifs humains, les sentiments qu'elle avait ressentis pour sa soeur mais qu'elle n'ignorait pas que la Cour du Québec (Tribunal de la jeunesse) avait ordonné l'hébergement en famille d'accueil de la soeur cadette pour assurer son développement et sa sécurité, que les contacts de la famille directe devaient être supervisés et se faire aux conditions de la DPJ.

Pour la Cour, il ne faisait aucun doute qu'il y avait eu acte d'enlèvement en privant un tuteur d'une garde légale, de la possession d'un enfant que le tribunal lui avait confiée.

Le criminaliste Patrick Fréchette avait soutenu que comme enlèvement, c'était certes l'infraction la moins grave possible dans le genre, que ce n'était pas un dossier à la Charles Marion.

Devant le verdict de culpabilité, compte tenu des circonstances particulières de ce dossier, Me Fréchette a réclamé une sentence suspendue de six mois de prison pour sa cliente.

Le procureur Denis Petitclerc qui agissait hier pour sa collègue-procureure Hélène Fabi, laquelle avait représenté le ministère public lors du procès, a à la demande de Me Fabi, suggéré une sentence suspendue mais l'exécution de 50 heures de travaux communautaires.

C'est la décision qu'a retenue le juge Gilles Gagnon et il n'est pas impossible que la défense en appelle. Me Fréchette a indiqué que la question serait étudiée très sérieusement.

La veille, la cliente du défenseur avait été condamnée à trois mois de prison à être purgés de façon discontinue pour production de cannabis. C'est pourquoi les travaux communautaires ont été reportés de huit mois.

Mme Campagna estime que la décision rendue par la Cour concernant sa jeune soeur enverra le message que si un enfant est malheureux, perturbé, on n'a qu'à se croiser les bras.

Un homme cloué à un fauteuil roulant accusé d'agression sexuelle

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

Appréhendé la veille par les enquêteurs du service de police de Sherbrooke, Roger Montmigny, âgé de 50 ans de Sherbrooke, a été accusé hier d'agression sexuelle, principalement des attouchements et des gestes de fellation à l'endroit d'une fillette de huit ans.

Le client du criminaliste Patrick Fréchette a vu la couronne représentée par Me André Campagna s'opposer à sa remise en liberté.

Un des problèmes que pose l'incarcération de Montmigny est que sa condition physique le cloue à un fauteuil roulant.

La défense verra s'il est envisageable que l'accusé réintègre une maison de thérapie pour la durée des procédures.

chaussures

la Baie

encore plus

à compter du jeudi 30 janvier

De nouvelles démarques tout à fait épatantes! jusqu'à 60 % de rabais

Voici quelques exemples :

<p>maintenant 49⁹⁹ PEIGNOIRS AUTOMNE-HIVER Pour femme. Ord. 79 \$ à 90 \$.</p>	<p>maintenant 19⁹⁹ et 24⁹⁹ PULLS KENZIE POUR FEMME Sélection de modèles. Ord. 29,99 \$ à 34,99 \$.</p>
<p>maintenant 9⁹⁹ CHEMISES CHOISIES TOUT-ALLER OUTLINE™ Pour homme. Prix original 24,99 \$.</p>	<p>maintenant 19⁹⁹ SÉLECTION DE PULLS TOGO™ ET MANILLES™ POUR HOMME Prix originaux 49 \$ à 59 \$.</p>
<p>jusqu'à 60 % de rabais SACS À MAIN Liz Claiborne, Guess, Nine West, Frankie and Johnny, Mauds™ et 104™. MAINTENANT 19,99 \$, 29,99 \$ et 39,99 \$.</p>	<p>50 % de rabais JEANS POLO POUR FEMME Sélection de modèles.</p>
<p>maintenant 19⁹⁹ SÉLECTION DE CHEMISES TOUT-ALLER MANILLES™, TOGO™ ET NATURAL ISSUE™ Pour lui. Prix originaux 40 \$ à 45 \$.</p>	<p>maintenant 4⁹⁹ SÉLECTION DE HAUTS Pour fille et garçon. Tailles 7 à 16. Prix original 14,99 \$.</p>
<p>25% à 40 % de rabais SÉLECTION MODE GRIFFÉE POUR FEMME Liz Claiborne, Tommy Hilfiger, Jones New York et autres. Incluant les tailles petites.</p>	<p>jusqu'à 40 % de rabais SÉLECTION DE TENUES D'EXTÉRIEUR AUTOMNE-HIVER POUR HOMME, FEMME ET ENFANT</p>
<p>maintenant 9⁹⁹ CHAPEAUX D'HIVER POUR FEMME Prix originaux jusqu'à 20 \$.</p>	<p>maintenant 14⁹⁹ CHAUDES ECHARPES POUR FEMME Prix originaux jusqu'à 35 \$.</p>

19⁹⁹
CHAUSSURES DE SPORT MUDD POUR ENFANT

29⁹⁹
CHAUSSURES POUR FEMME
Chies et tout-aller. Mantles™, ToGo™, Studio Wallace et LifeStride.

59⁹⁹
CHAUSSURES AEROSOLLES™ POUR FEMME

59⁹⁹
CHAUSSURES DE RANDONNÉE BROOKS™ EN SUÈDE POUR ELLE ET LUI

49⁹⁹
CHAUSSURES TOMMY HILFIGER™ D'AUTOMNE
Pour femme.
Guide de magasinage ci-dessous.

69⁹⁹
CHAUSSURES AUTOMNALES
Pour femme. Nine West, Bandolino, Enzo Angiolini, Clarks et Hush Puppies.
Guide de magasinage ci-dessous.

79⁹⁹
CHAUSSURES FRANCO SARTO ET LAUREN
Modèles d'automne. Pour femme.
Guide de magasinage ci-dessous.

99⁹⁹
BOTTES AUTOMNALES
Pour femme. Nine West, Bandolino, Enzo Angiolini et Tommy Hilfiger.
Guide de magasinage ci-dessous.

Le choix varie selon le magasin. Les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Notre meilleur prix chaque jour », « Abaix grille », « Achat spécial », ceux des rayons confectionnés et les nouveautés. Les chaussures Tommy Hilfiger, Nine West, Bandolino, Angiolini, Clarks, Hush Puppies, Franco Sarto et Lauren et les bottes Tommy Hilfiger pour femme sont offertes à la Baie : rue Sainte-Catherine O., Fairview Pointe-Clair, Carrefour LaSalle et Galeries d'Anjou. Certains modèles sont offerts dans d'autres magasins.



OBTENEZ JUSQU'À 50 % PLUS DE POINTS* EN UTILISANT CONJOINTEMENT VOTRE CARTE DE CRÉDIT HBC ET VOTRE CARTE PRIMES HBC.

*Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.



FUTURE SHOP

Venez voir ce que votre Future vous réserve.

Seulement **72 heures** pour **épargner PLUS**

Cicero
Processeur Intel[®] Pentium[®] 4 à 2,0 GHz
 • Mémoire SD de 256 Mo
 • Disque dur de 40 Go
 • Carte graphique ATI Radeon[™] 9000 AGP avec mémoire DDR de 64 Mo
 SC4155 CodeWEB: 10024605-04
 MH-1908 CodeWEB: 10019507

Moniteur de 17 po gratuit à l'achat d'un ordinateur de table Cicero
 Excluant les ordinateurs Cicero du Centre d'ordinateurs.
CD-RW 48x
ETHERNET 10/100
USB 2.0
 Incluant une carte graphique AGP de 64 Mo

1199⁹⁹

Imprimante HP 3420 Deskjet gratuite à l'achat de tout ordinateur de table
 (*Après 75\$ en remise postale. Une valeur de 99\$. CodeWEB: 10016139)

Aucun paiement, aucun intérêt* sur les ordinateurs de table
 6 Mois
 *Avec votre carte Future Shop. Sur approbation du bureau de crédit. 249\$ minimum d'achats requis. Détails complets ci-dessous.

En grande **PRIMEUR**



1899⁹⁹

TOSHIBA

Processeur Mobile Intel[®] Celeron[™] 2,0
 • Mémoire vive SD de 256 Mo • Disque dur de 30 Go • Unité combinée lecteur DVD et graveur de CD re-inscriptibles • Affichage XGA TFT de 14,1 po
 SATELLITE 1110-D5W CodeWEB: 10025037 ANG 10025038 FRA

SONY

Ordinateur de poche de 8 Mo Clié PEG-SL10
 • Système d'exploitation Palm OS 4.1 avec câble USB
 • Écran monochrome à haute résolution (320 x 320)
 • Fente pour bâtonnet de mémoire
 • Éditez des documents en Word et Excel
 PEG-SL10 CodeWEB: 10019832/22472



ÉPARGNEZ 10\$
189⁹⁹
 APRÈS RABAIS
 199,99 - 10\$ rabais instantané = 189,99

Superbe valeur
Cicero
Tourelle de 100 CD-R
 • Vitesse d'écriture jusqu'à 40x
 • Capacité d'enregistrement de 700 Mo/80 minutes
 100PK CD-R CodeWEB: 10021482



44⁹⁹

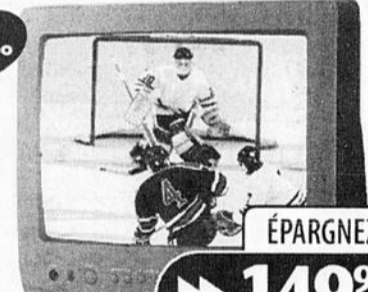
hp invent
Imprimante, lecteur optique et copieur PSC 750
 • Imprime jusqu'à 11 ppm en noir et 8,5 ppm en couleur
 • Résolution d'impression jusqu'à 2400 x 1200 ppp sur papier photo
 • Résolution de 600 x 1200 ppp et une résolution couleur de 36 bits
 PSC750 CodeWEB: 10007377/10021952



199⁹⁹

Une vaste sélection de systèmes audio et vidéo pour cinéma maison en solde

13 po
TOSHIBA
Téléviseur de 13 po
 • Entrées A/V sur l'avant
 • Tube image à haut contraste
 • Prise pour casque d'écoute à l'avant
 • Télécommande illuminée
 13A22 CodeWEB: 10014945



ÉPARGNEZ 20\$
149⁹⁹

36 po
RCR
Téléviseur de 36 po à écran plat virtuel
 • Guide de programmation à l'écran avec nouvelles à 3 lignes
 • Entrées: 2 à composants, 1 S-vidéo et 3 audio-vidéo
 • Télécommande universelle illuminée
 RCAF36650 CodeWEB: 10015600



ÉPARGNEZ 200\$
999⁹⁹

TOSHIBA
Lecteur DVD
 • Lecture de DVD enregistrables, de VDC, de CD enregistrables et ré-inscriptibles et de MP3
 • Sortie DTS • Sortie audio et optique numérique
 • Sorties à composants et S-vidéo SD412V CodeWEB: 10014574



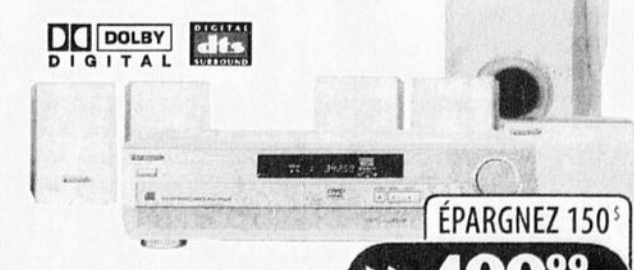
ÉPARGNEZ 20\$
179⁹⁹

50 po
Système satellite HD inclus (une valeur de 600\$)
TOSHIBA
Téléviseur à projection de 50 po avec grand écran
 • Filtre en peigne numérique 3D Y/C • Entrées: 1 à composants, 3 S-vidéo et 3 audio-vidéo
 • Modulation de la vitesse de balayage • Protecteur d'écran intégré
 TOSHIBA 50H82 CodeWEB: 10015872



2999⁹⁹

Panasonic
Ensemble audio complet pour cinéma maison avec 6 haut-parleurs et lecteur DVD
 • Puissance totale de 400 watts • Lecteur DVD à 5 disques
 • Dolby Digital/DTS/Pro Logic SCH775 CodeWEB: 10013534



ÉPARGNEZ 150\$
499⁹⁹
 Liquidation finale. 650 unités disponibles.

OLYMPUS
Appareil photo numérique
 • Résolution de 2,0 méga-pixels • Zoom optique de 3x
 • Enregistrement vidéo • Branchement automatique au port USB
 D520 CodeWEB: 10013983



ÉPARGNEZ 20\$
379⁹⁹

Panasonic
Caméscope à MiniDV
 • Viseur couleur à ACL de 2,5 po • Zoom optique de 10x et numérique de 700x
 • Enregistrement à faible luminosité MagicPix • Viseur électronique couleur
 PVDC152K CodeWEB: 10014128



ÉPARGNEZ 50\$
749⁹⁹

Riō
Trousse pour l'auto incluse
Baladeur à lecteur de CD et MP3
 • Anti-choc de 120 secondes
 • Accepte l'affichage textuel du CD et l'ID3
 • Durée de pile de 10 heures
 • Navigation sur dossiers
 SP50C CodeWEB: 10023589

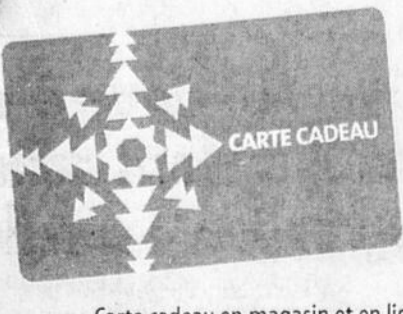


ÉPARGNEZ 20\$
79⁹⁹

Riō
Lecteur MP3 de 192 Mo
 • Lecture de MP3 et WMA
 • Affichage ACL rétro-éclairé
 • Adaptateurs pour auto et AC
 900 CodeWEB: 10024029



ÉPARGNEZ 70\$
229⁹⁹



Cette année, donnez le cadeau parfait.
 Vous choisissez le montant. Ils choisiront le cadeau.

Livraison gratuite sur des milliers de produits
FUTURE SHOP.ca

Prix et produits en vigueur du 29 janvier au 4 février 2003.
 *Sur approbation du bureau de crédit pour les achats effectués avec votre carte Future Shop. Les offres de financement prolongé ne s'appliquent pas aux achats effectués à FUTURESHOP.ca. Il faudra effectuer un achat d'au moins 249,00 \$ pour bénéficier de l'offre «aucun intérêt». Pour nos options «aucun intérêt», l'intérêt est calculé tous les mois au taux de 28,8 % et sera éliminé à condition que: (1) les mensualités minimales soient versées et (2) le solde soit payé d'ici la fin de la période couvrant l'offre sans intérêt. Pour nos options «versements égaux, aucun intérêt», une mensualité sera débitée sur votre compte jusqu'à la fin de la période couvrant l'offre sans intérêt et celle-ci sera payable au complet avant la date d'échéance mensuelle. Tous les prix et paiements sont sujets aux taxes applicables. Les taxes applicables doivent être payées lors de l'achat, sauf pour notre option «aucun intérêt pendant 90 jours». Le Client convient de verser tous les mois toutes les sommes en souffrance au Compte plus un paiement mensuel minimum (arrondi au dollar supérieur) correspondant soit à 3 % du solde au moment de la facturation, soit à dix dollars (10,00 \$), selon la plus élevée de ces sommes (le «Paiement Minimum»). Le Client peut en tout temps rembourser le solde impayé, en partie ou en entier. **POLITIQUE PUBLICITAIRE:** Là où des rabais ou crédits de programmation sont indiqués, toutes les taxes devant s'appliquer sont calculées et doivent être payées sur le prix avant rabais ou crédit. Les frais d'affranchissement appropriés doivent être payés pour les remises postales. Les remises payables en dollars américains sont sujettes aux fluctuations dans la valeur des devises et peuvent faire l'objet de frais de traitement par les banques canadiennes. Future Shop n'est pas responsable des remises postales des fabricants. La disponibilité des produits varie selon le magasin. © 2002, Future Shop Ltée. Tous droits réservés. Le présent document ne peut être reproduit ni en tout ni en partie, ceci incluant l'information sur les prix, sous quelque forme que ce soit et par quelque procédé que ce soit sans l'autorisation écrite de Future Shop. Les prix, produits et offres annoncés par l'InterBoutique de notre site web peuvent différer de ceux offerts dans les magasins Future Shop. **AÉROPLAN:** Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada. Les achats de certificats et de cartes-cadeaux ne donnent pas droit à des milles Aéroplan; néanmoins, les achats effectués avec ces derniers le peuvent. Les milles Aéroplan sont calculés avant taxes. **INTEL:** Intel, le logo «Intel Inside», Pentium et Celeron sont des marques déposées ou des marques de commerce de la corporation Intel ou de ses filiales aux États-Unis et dans d'autres pays.

Si le solde quotidien moyen est de...	250\$	500\$	750\$	1000\$
...les frais de crédit pour une période de 30 jours seront de...	5,92\$	11,84\$	17,75\$	23,67\$
...les frais de crédit avec l'assurance FutureGuard pour 30 jours seront de...	8,40\$	16,80\$	25,20\$	33,60\$

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

Enfin un nouveau Che: Lula

Luis Inacio da Silva, qu'on appelle affectueusement Lula, est le nouveau président du Brésil, pays d'Amérique du Sud que le PIB classe au 8e rang mondial. L'ancien leader syndical est devenu le nouvel espoir du Brésil car il a promis à son peuple d'éliminer la pauvreté. Quelle belle promesse! Quel superbe projet social! Viviane Labrie (du Collectif pour une loi antipauvreté) serait heureuse au Brésil.

Les pays occidentaux ont tous besoin d'une gauche «branchée», d'une gauche qui ose avancer sur un chemin difficile pour que les tours et détours de la politique profitent au peuple. Nous avons besoin que la gauche renaisse au Québec. Lula incarne la gauche articulée, intelligente, sensible, généreuse, qui fait tellement défaut ici.

Les Québécois veulent un change-

ment sur la scène politique ou dans leur vie. Quel changement? Au début des années 1960, l'«Équipe du tonnerre» de Jean Lesage a fait exploser le Québec. Les Québécois allaient réaliser de grandes choses: nationalisation de l'électricité, création d'un ministère de l'Éducation, installation de la gratuité scolaire et de la gratuité des soins de santé, promulgation de la loi sur le divorce. À Montréal, on bâtit le métro et l'Exposition universelle ouvre le Québec au monde.

En 1976, avec l'élection du Parti québécois et de son chef charismatique, René Lévesque, tous les espoirs sont permis. Ce dernier reflète vraiment auprès des Québécois l'image qu'ils veulent avoir d'eux-mêmes: simples, accessibles, directs, respectueux de la diversité des tendances. L'élection de René Lévesque et du Parti québécois contribuent à redonner à chacun confiance en son génie.

Les années ont passé ainsi que les



Nicole DORIN

chefs, aux différents paliers de gouvernement. Nous n'avons plus retrouvé de raisons d'être fiers. Nous n'avons plus retrouvé de rêves, d'espoirs, de projets de société.

Au contraire, tant au fédéral qu'au provincial, les scandales s'accroissent. Les chefs gouvernement sans lien avec leurs électeurs. On pourrait

penser qu'ils sont élus par des extraterrestres. Le peuple a beau manifester son opposition à la guerre en Irak, par exemple, Jean Chrétien continue à suivre les États-Unis sans raison avouée et de façon inavouée.

Et Mario Dumont, incarne-t-il vraiment le changement que nous voulons? Que nous a-t-il dit clairement qui devrait mériter notre adhésion enthousiaste?

Il nous manque des chefs qui écoutent le peuple par lequel ils sont élus, il nous manque des chefs qui cherchent des solutions novatrices à nos problèmes. Les élections s'en viennent tant au provincial qu'au fédéral, mais aucun ne nous a encore soumis un projet un tant soit peu emballant auquel nous pourrions souscrire. Tout ce qui est proposé, ce sont des solutions administratives aux problèmes sociaux-économiques que nous connaissons tant au plan santé et éducation qu'au plan région et mu-

nicipalité. Aucun de ces projets ne nous invite à une réflexion, à des choix, à des engagements.

Nos chefs sont ternes, inodores, incolores et sans saveur. Aurons-nous la chance de voir naître un Lula parmi nous? Il m'apparaît important que nous réfléchissions à nos attentes, que nous les précisions et que nous les fassions connaître.

Lula disait: «Je suis conscient que notre réaction représente un espoir non seulement pour le Brésil mais aussi pour toute la gauche de l'Amérique latine et le reste du monde». Il a raison: le vent de fraîcheur viendra-t-il du Brésil? Surveillons l'évolution des choses et voyons dans quelle mesure les pays riches — et nous en sommes — souscriront au projet de Lula en lui en facilitant la réalisation.

Un nouveau «Che» est peut-être né. Suivons son parcours.

Lettre ouverte

Grandes surfaces et petits commerçants

Lors de la séance d'information du 20 janvier, à l'hôtel de ville de Sherbrooke, annonçant l'implantation d'un méga centre commercial et industriel de 130 millions de dollars sur la Plateau Saint-Joseph, l'expert embauché par la Ville de Sherbrooke, l'économiste Michel Grenier, évoquait les retombées économiques considérables de ce projet «sans impact sombre sur les commerces existants».

Comment peut-on prétendre qu'en doublant l'offre commerciale du Carrefour de l'Estrie et en considérant que 96% des achats effectués à Sherbrooke le sont par des Sherbrookoïses, selon cette enquête, que l'impact négatif du nouveau projet ne serait que de 4 à 5% pour l'ensemble des secteurs? Certes, on ne peut pas être en désaccord avec la volonté du développement économique de notre région, mais quel prix sommes-nous prêts à payer?

Dans un article paru dans *Le Soleil* du 26 septembre, le maire de la nouvelle ville de Québec, Jean-Paul Lallier, posait la réflexion suivante face à l'implantation d'une nouvelle grande surface sur son territoire: «Qu'est-ce que ça donne d'aller chercher 100 000 \$ de taxes municipales si nous perdons 300 000 \$ chez les petits commerçants en plus d'abîmer la qualité de vie urbaine?»

Incidemment, l'ouverture de grandes surfaces semble avoir un impact négatif important, du moins dans la grande ville de Québec, au dire du maire Lallier.

Dans un autre ordre d'idée, plusieurs villes importantes du Québec s'inquiètent des fuites commerciales causées par les consommateurs qui n'achètent pas localement. Nous voyons apparaître de plus en plus de campagnes d'achat local afin de contrer cette tendance d'acheter ailleurs. Dans un article de *La Presse* du 27 décembre, les résultats d'une enquête effectuée par la firme Sondacom démontrent de façon non équivoque que faire ses courses à l'extérieur de sa municipalité peut coûter une fortune en perte d'achats locaux, jusqu'à 60% des ventes locales se soldant généralement par une perte d'emplois; jusqu'à 1000 emplois dans une ville comme Saint-Hyacinthe.

Nous devons nous questionner à savoir si l'implantation d'un nouveau méga centre commercial dans notre

ville est vraiment nécessaire. Quelles en seront les incidences sur nos commerçants? Veut-on vraiment en finir avec le développement des artères commerciales traditionnelles? Déjà notre centre-ville agonise lentement. La conseillère de l'arrondissement Vallons-du-Lac, Diane Delisle, craint pour le maintien d'une activité commerciale sur le boulevard Bourque et à juste titre.

Imaginez l'impact sur les centaines de commerçants situés dans l'arrondissement de Fleurimont, malgré ses 41 000 citoyens. D'un niveau plus régional, quel sera l'impact sur toutes les villes avoisinantes: Magog, Windsor, Richmond, East Angus, Coaticook, etc.

Nous voulons faire de Sherbrooke le point de mire du développement économique et où il fait bon vivre. Nous devons axer davantage nos actions sur l'implantation de nouvelles industries génératrices d'emplois et sur la mise en place de projets telle que la Cité des Rivières, avant de risquer de détruire la structure commerciale existante qui a fait de Sherbrooke ce qu'elle est aujourd'hui.

Nos commerçants, quant à eux, ont



Michel Grenier

le devoir d'offrir aux nouveaux consommateurs attirés par notre développement économique la possibilité de satisfaire leurs exigences de consommation de plus en plus sophistiquées. Telle est notre responsabilité, si nous voulons assurer un développement économique harmonieux.

Fernand Roy, président
Chambre de commerce de Fleurimont

Armes à feu: un programme à abolir

Malgré des déclarations fermes de la part du ministre Serge Ménard sur sa volonté de conserver le programme d'enregistrement des armes à feu, la Fédération québécoise de la faune (FQF) demande au ministre de la Sécurité publique du Québec, de tenir compte des intérêts des Québécois et de se joindre aux autres provinces du Canada dans leur croisade vers la suspension ou l'abolition du programme.

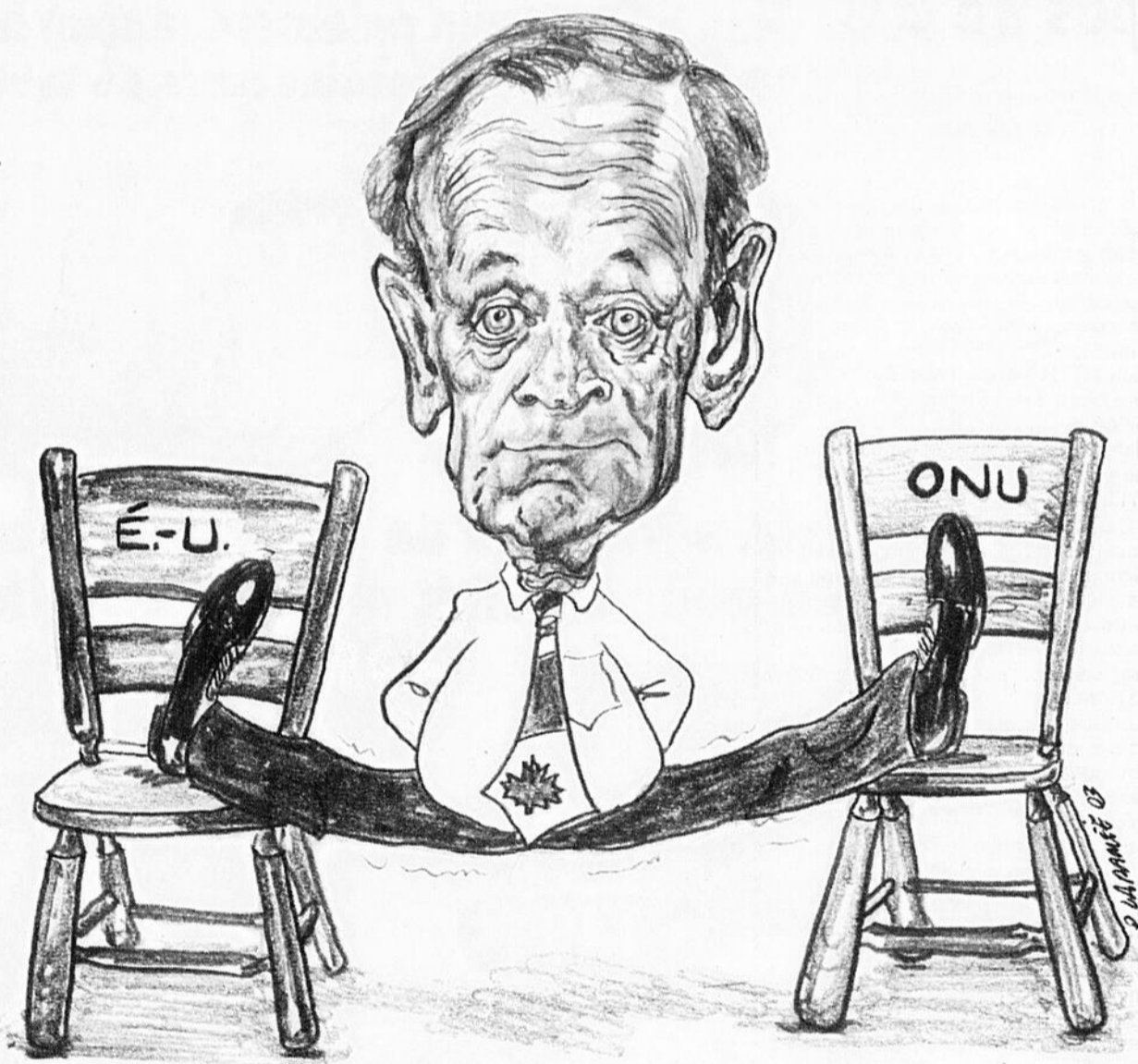
Les chasseurs du Québec n'acceptent pas la mauvaise administration qui a été faite dans ce dossier et des dépenses inutiles qui en découlent. Étant des contribuables respectueux des lois et des règlements, et les principaux concernés par cette nouvelle

mesure, ils sont donc aptes à juger l'inefficacité dans la gestion de ce programme. C'est pourquoi la Fédération québécoise de la faune et ses 150 000 membres, demandent au ministre Serge Ménard de faire preuve d'écoute et de rajuster son tir dans ce dossier.

Les chasseurs du Québec sont conscients que les déboursés reliés à ce programme sont loin d'être terminés. Si bien qu'il est toujours temps de mettre fin à cette risée, dont les honnêtes citoyens, payeurs de taxes, d'impôts et de frais administratifs, sauraient volontiers se soustraire.

Annie Guertin
Responsable des relations publiques
Fédération québécoise de la faune

LA POSITION DE CHRÉTIEN DANS LE DOSSIER DE L'IRAK ...



patlaramee@sympatico.ca

Réflexion

Non à toute participation canadienne à la guerre en Irak

Nous toutes et tous, membres du Conseil diocésain de Développement et Paix, joignons nos voix à celle du Collectif Échec à la guerre pour affirmer notre refus catégorique d'une intervention militaire en Irak.

Nous dénonçons haut et fort cette notion de «guerre préventive» non conforme à la Charte de l'Organisation des Nations unies (ONU). En cela nous faisons écho à la déclaration que Jean Paul II lançait le 13 janvier dernier. La guerre «n'est jamais une fatalité», ajoutait-il, elle «est toujours une défaite de l'humanité».

La population irakienne est déjà touchée en profondeur, depuis les dernières décennies, à la fois par les guerres (Iran/Irak de 1980 à 1988 et Golfe persique en 1991) et par les sanctions économiques dont les résultats ont été désastreux. Nous savons par exemple que la guerre du Golfe a tué des dizaines de milliers d'enfants, de femmes et d'hommes. Quant aux sanctions économiques, en plus d'avoir contribué à la mort de centaines de milliers d'autres personnes, elles ont fait passer le pays «d'une richesse relative à une pauvreté massive» comme le souligne dans son rapport la délégation de Caritas Internationalis en Irak: «La pénurie de vivres à des prix abordables a mis la population à risque. La malnutrition chronique est très répandue (...) parmi les enfants et les nourrissons».

Une nouvelle intervention militaire entraînerait une autre catastrophe ma-

jeure pour la population irakienne. À ce sujet, les nombreuses délégations qui sont revenues récemment après avoir séjourné en Irak tiennent toutes le même discours: une guerre présentement conduirait à «un immense désastre humanitaire» et les premières victimes seront bien sûr les personnes les plus appauvries et les plus vulnérables. Conséquences énormes donc sur la vie, la survie et l'avenir du peuple irakien. Conséquences énormes également prévisibles sur la paix et la stabilité des pays du Moyen-Orient.

Et qui profiterait d'une telle guerre? Les fabricants d'armes? Les grandes compagnies pétrolières proches des intérêts de la Maison-Blanche? L'administration américaine elle-même aux prises avec des problèmes économiques importants et un taux de chômage grandissant?

«La seule chose dont on puisse être raisonnablement certain, affirme Mgr Jacques Berthelet, président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, dans une déclaration sur l'Irak, c'est que le coût de la guerre serait pire encore que la réalité actuelle et que, loin de hâter la venue d'un changement durable, un conflit ne ferait que la reculer.»

Avec tant d'autres organismes qui oeuvrent depuis longtemps dans le développement international, nous portons la conviction que les chemins vers la paix sont encore et toujours la justice économique, le développement durable, le désarmement stable, le respect

des droits des peuples dans une démocratie réelle et la solidarité internationale.

Aussi nous demandons avec insistance aux gouvernements, particulièrement au gouvernement canadien, de placer en priorité la vie, le bien-être et les intérêts du peuple irakien. Partant de là, ils doivent de toute évidence emprunter des voies alternatives capables de mener vers un règlement en profondeur de ce conflit enraciné qui n'en finit pas d'intensifier la misère de centaines de milliers de gens.

Pour cela, ils doivent agir pour la paix, c'est-à-dire d'abord rejeter l'approche militariste envers l'Irak et prendre les moyens nécessaires pour arrêter la course aux armes dans tout le Moyen-Orient. C'est-à-dire également mettre fin aux sanctions économiques globales en cours et soutenir les efforts de la société civile irakienne pour promouvoir le respect des droits individuels et collectifs et la pratique de la démocratie. C'est-à-dire enfin travailler activement sur tous les plans (politique, diplomatique, économique ou autres) à résoudre les problèmes dans leurs causes profondes. Oui, nous le redisons avec insistance, la paix exige beaucoup plus que l'absence de guerre.

Léon Barribeau
Amélie Beurivage
Yvonne Bergeron
Jean Brochu
René Desmarais
Marie Granger
Angèle Legris

La criminalité en hausse en Estrie

René-Charles Quirion
quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Le taux de criminalité est en hausse en Estrie.

Selon les données divulguées par le ministère de la Sécurité publique du Québec, les infractions au code criminel ont grimpé, en 2001, de 6,3 pour cent par rapport à 2000 en Estrie. Au total, 5285 infractions au code criminel ont été enregistrées en 2001 par 100 000 habitants comparativement aux 4973 infractions rapportées en 2000. Le nombre total d'infractions au code criminel se situait à 15 363 en 2001.

Si l'on ajoute à ces infractions criminelles celles reliées à la conduite de véhicules, le taux d'augmentation de la criminalité fléchit légèrement à 6 pour cent par rapport à 2000.

Le taux de criminalité en Estrie demeure en dessous de la moyenne provinciale de 5673 crimes par 100 000 habitants. Il est en baisse en province de 2,4 pour cent par rapport à l'année 2000. Depuis 1997, les événements criminels sont en décroissance de 11,7 pour cent au Québec.

Ce sont les crimes contre la personne qui ont connu la plus forte hausse en Estrie en 2001. Le nombre total de crimes contre la personne est passé de 598 crimes en 2000 à 660 infractions contre la personne par 100 000 habitants en 2001.

Les enlèvements et séquestrations

Un GI n'est pas un GTI

René-Charles Quirion
SHERBROOKE

Le sous-ministre associé aux affaires policières au ministère de la Sécurité publique, Daniel Saint-Onge, croit qu'il est impossible que le Groupe d'intervention (GI) du Service de police de Sherbrooke accomplisse le même travail que les Groupes tactiques d'intervention (GTI) de la Sûreté du Québec basés à Québec et Montréal.

Selon ce sous-ministre qui a travaillé à l'élaboration de la Loi sur la police, il y a une grande différence entre un GI et un GTI.

«Qu'ils me montrent leur poste de commandement, leurs caméras miniatures, leur spécialiste en négociations ou la façon d'entrer sur les lignes téléphoniques privées. L'objectif est de résoudre une situation à haut risque avec coup de feu sur une base pacifique», estime Daniel Saint-Onge.

Le sous-ministre associé aux affaires policières explique qu'un Groupe d'intervention de niveau 2 comme le Service de police de Sherbrooke est appelé à maintenir doit intervenir lors des perquisitions ou arrestations à risque et lors de situations où une personne est barricadée et sans coup de feu.

«Ils doivent établir un périmètre rapproché de sécurité. Ils n'ont pas le mandat d'intervenir sur une personne lorsqu'il y a un coup de feu. C'est le GTI de la SQ qui doit être appelé. Il n'y a pas de honte à demander assistance», indique M. Saint-Onge.

Ce dernier estime que la ligne qui départage l'intervention du GI ou celle du GTI ne peut être tranchée au couteau.

«Personne ne peut fixer une limite précise, car nous travaillons avec des êtres humains. S'il y a collaboration de la personne barricadée, pas de coup de feu et qu'il n'y a pas de difficulté à communiquer, la situation relève du GI. Par contre, s'il y a refus de tout contact ou si la situation dégénère, on fait venir le GTI. Ces deux groupes qui couvrent l'ensemble du Québec comprennent des agents formés et spécialisés en intervention à haut risque, mais aussi des négociateurs et de l'équipement spécialisé», indique Daniel Saint-Onge.

Selon le sous-ministre associé aux affaires policières, lorsque la situation dégénère, le Service de police de Sherbrooke doit demander l'assistance du GTI de la SQ. «Il n'y a aucun problème à faire une transition entre les deux équipes. Ils doivent contacter la SQ lorsqu'il y a un coup de feu. Ils doivent protéger adéquatement le périmètre de sécurité et veiller à ce que le tireur embusqué ne se promène pas», indique Daniel Saint-Onge.

Ce dernier invite le directeur du Service de police de Sherbrooke, Michel Carpentier, à communiquer avec lui pour éclaircir les points qu'il considère nébuleux en ce qui a trait aux interventions du Groupe d'intervention.

Selon M. Carpentier, la Loi sur la police doit être clarifiée en fonction d'une logique opérationnelle. Ce dernier voit mal comment son Groupe d'intervention pourra continuer à intervenir lorsqu'il y a possibilité de coup de feu, alors que la loi ne leur confère pas la responsabilité d'intervention s'il y en a un de tiré en cours d'opération. Selon lui, il y a un paradoxe entre le devoir du policier de protéger la vie du citoyen et ne pas avoir le pouvoir d'intervention lors de situations à haut risque avec coup de feu.

Le sous-ministre associé aux affaires policières recommande au SPS de remplir ses devoirs en fonction du niveau 2, comme assurer la sécurité nautique et dans les sentiers de motoneige ainsi que certains cas de fraude, avant de vouloir en faire plus que ce que leur niveau de services prévoit avec leur GI.

ont connu une hausse vertigineuse de 149 pour cent par rapport à 2001, passant de 5 plaintes à 12 par 100 000 habitants. Les plaintes enregistrées pour voies de fait sont en croissance de 11 pour cent. L'augmentation des agressions sexuelles avec voies de fait et les tentatives ou complot en vue de commettre un meurtre expliquent en partie cette augmentation. Le nombre d'homicides est en baisse sur le territoire estrien.

Les crimes contre la propriété sont aussi en hausse dans la région. L'augmentation de 3,8 pour cent de 2000 à 2001 est attribuable à des hausses dans le nombre d'incendies criminels, d'in-

roductions par effraction, de vols de véhicules, de possession de biens volés et de méfaits. On dénombre 4121 crimes contre la propriété par 100 000 habitants en 2001 comparativement à 3971 par 100 000 habitants en 2000. Les vols de plus de 5000 \$ et les fraudes sont en baisse par rapport à 2000.

Montréal est la championne de la criminalité avec 7798 infractions au code criminel par 100 000 habitants, suivie de la région de l'Outaouais. Ce sont les deux seules régions administratives dont le taux de criminalité est supérieur à la moyenne provinciale. Les 143 363 crimes enregistrés à Montréal représentent le tiers de toutes les in-

fractions au code criminel répertoriées au Québec.

Plus de délits reliés à la drogue

Tout comme les infractions au code criminel, celles reliées aux drogues et stupéfiants est aussi en hausse. En fait, le phénomène de croissance pour ce genre de délit est généralisé à l'ensemble du Québec depuis 1997. En Estrie, les infractions relatives aux drogues et stupéfiants sont en hausse de 7,2 pour cent par rapport à 2000. Ce qui équivaut à 5652 cas par 100 000 habitants, comparativement à 5332 en 2000. La moyenne provinciale est de 242 infrac-

tions de ce genre par 100 000 habitants.

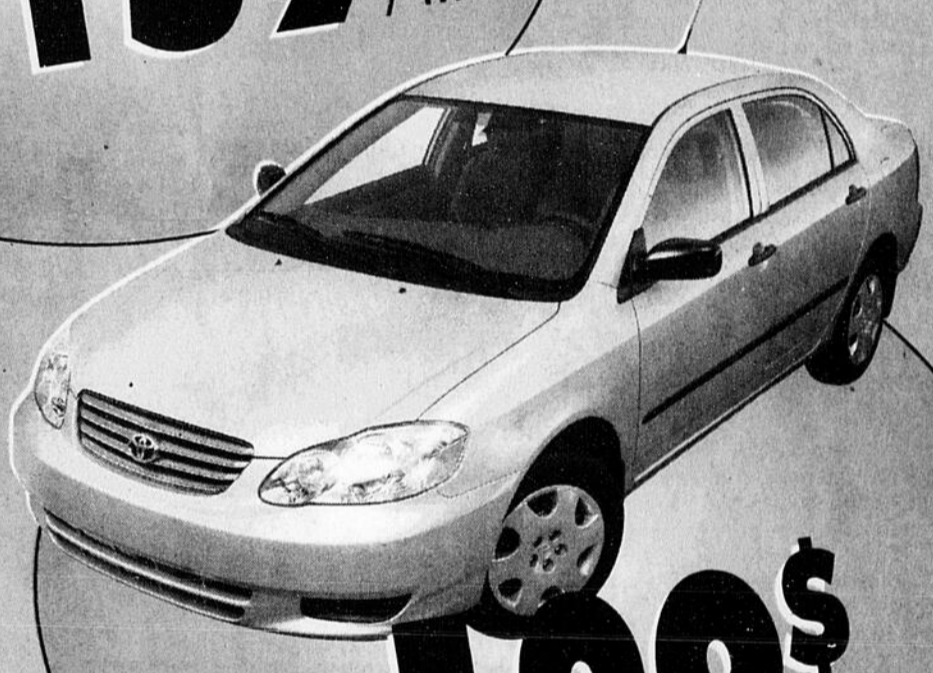
Les données pour la région estrienne couvrent les territoires du Service de police de Sherbrooke, de la Régie de police Memphrémagog, des districts de la Sûreté du Québec des MRC d'Asbestos, du Val-Saint-François, de Coaticook, du Granit, Memphrémagog et du Haut-Saint-François, de même que ceux des services de police municipaux de Lac-Mégantic, Coaticook et Asbestos qui n'étaient pas encore intégrés à la SQ. Les données des services de police municipaux de Richmond, Windsor et East Angus sont aussi compilées jusqu'à leur intégration au cours de l'année 2001.

On a pas froid aux yeux



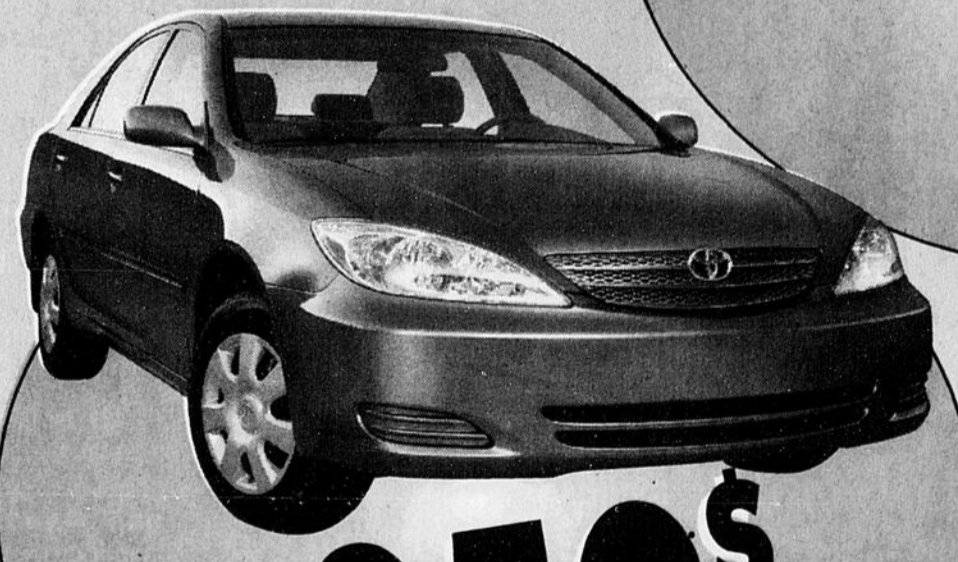
Echo
2003

159\$ / mois



Corolla
2003

199\$ / mois



Camry
2003

259\$ / mois

Transport et préparation inclus

ACCÈS TOYOTA
Une expérience d'achat tellement plus sympa.
1 888 TOYOTA-8 acces.toyota.ca

Votre relais de confiance depuis plus de 25 ans

RELAIS
TOYOTA

2059, rue King Ouest
Sherbrooke
(819) **563-6622**

Toutes les Toyota comprennent l'assistance routière, un plein d'essence et des tapis protecteurs. Programme de location au détail de Toyota Canada inc. Sur approbation de crédit par Toyota Crédit inc. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Les offres sont valides sur les modèles 2003 en stock. Pour la Echo (BT123MAA) location de 60 mois, comptant de 2 022 \$ plus taxes, allocation de 24 000 km/année et de 0,07 \$ du km excédentaire. Pour la Corolla (BR32EMAA) location de 48 mois, comptant de 2 637 \$ plus taxes, allocation de 24 000 km / année et de 0,07 \$ du km excédentaire. Pour la Camry (BE32KPAA) location de 48 mois, comptant de 4 935 \$ plus taxes, allocation de 24 000 km / année et de 0,10 \$ du km excédentaire.

Intermont récolte un appui

Tourisme Cantons-de-l'Est est d'accord avec l'échange de terrains proposé au pied du mont Orford

Laurent Gelé
lgelé@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Tourisme Cantons-de-l'Est se prononce en faveur de la proposition de modification du zonage et des limites territoriales au Parc national du Mont-Orford comme le demande l'entreprise Intermont pour son projet de développement de plus de 250 millions \$.

C'est à l'unanimité que le conseil d'administration de Tourisme Cantons-de-l'Est a pris cette décision, hier en fin d'après-midi.

«Nous sommes d'accord avec l'échange de terrains proposé par Intermont et nous croyons qu'il est important que le promoteur ait la chance de présenter son projet dans son intégralité», explique Jacques Robidas, président de Tourisme Cantons-de-l'Est.

«De notre point de vue, ce projet

représente une opportunité déterminante et incontournable en regard des axes de développement et des objectifs énoncés par Tourisme Cantons-de-l'Est.»

Bien que l'organisme donne son accord à l'échange de terrains projeté entre la Société de la faune et des parcs du Québec (SFPO) et Intermont, il s'engage à être le «chien de garde» du milieu en ce qui a trait à cet important projet touristique.

«Le développement proposé par Intermont devra s'inscrire en harmonie avec le milieu. Il devra respecter autant l'environnement que le paysage, ajoute Jacques Robidas. Nous sommes ouverts au développement, mais pas à n'importe quel prix.»

Touristes américains

Toujours selon le président de Tourisme Cantons-de-l'Est, l'ajout de certaines d'unités de logement dans la ré-



Jacques Robidas, président de Tourisme Cantons-de-l'Est

élaboré par Intermont vise les touristes américains. Si ceux-ci se font plus nombreux ici, la région sera capable de les accueillir et ça sera bon pour tout le monde.»

Pour Jacques Robidas, il ne fait aucun doute que la région Magog-Orford a tout le potentiel pour devenir une station touristique internationale capable de rivaliser avec ses adversaires.

En contrepartie des terrains convoités au pied du mont Orford, Intermont échangerait d'autres terrains qui feraient augmenter de 4 pour cent la superficie du parc du Mont-Orford. L'entreprise renoncerait aussi à un agrandissement éventuel du domaine skiable en laissant tomber son bail sur une partie des terrains qu'elle loue au sommet du mont Alfred-DesRochers.

Le projet de développement d'un train touristique entre Sherbrooke et, éventuellement, le Vieux-Port de Montréal.

«Le conseil d'administration appuie totalement ce projet de train touristique vers l'ouest, affirme Jacques Robidas. On regarde l'évolution du train touristique du Haut-Saint-François et il est évident que ce type d'attrait possède beaucoup de potentiel. C'est pourquoi nous supportons de tout notre poids le projet de train touristique en direction ouest.»

Si le projet élaboré par l'abbé Donald Thompson et ses associés se concrétise, un train touristique comme celui du Haut-Saint-François prendrait le départ de Sherbrooke et roulerait en direction ouest, tout en faisant découvrir à ses passagers quelques-uns des nombreux attraits de l'Estrie et de la Montérégie. Éventuellement, le train pourrait se rendre jusqu'au Vieux-Port de Montréal.

Oui au train

Par ailleurs, Tourisme Cantons-de-l'Est s'est également prononcé en fa-

Opération

Agrumes

Sunkist

Sans pépins

Sunkist

Oranges Navel
sans pépins
gros 113 ou 138 - de Californie

5,99\$ Caisse
de 42 ou
54 fruits

AINSI QUE PLUSIEURS AUTRES SPÉCIAUX EN MAGASIN :

Orange Sanguine : Arborant une pelure orange foncée, son intérieur est étonnant avec sa coloration rouge sang. Elle contient quelques pépins, elle est sucrée et juteuse et accompagne bien le poulet ou le poisson.

Mandarine Royale : D'une chair orange foncée très juteuse et sucrée, la mandarine Royale est plus petite et parfumée que l'orange. Renfermant plusieurs pépins, dégustez-la nature, en salade ou en cocktail.

Tangerine au miel : D'une saveur très sucrée, la pelure de la tangerine au miel est mince, mais plus difficile à peler que les autres variétés de tangerines. Son jus est très rafraîchissant en plus d'être délicieux. Elle contient de nombreux pépins et se déguste en salade ou telle quelle.

Tangerine Minneola : Proéminente du côté de la tige, cette tangerine arbore une belle couleur orangée et est de taille plutôt grosse. Celle-ci se pèle facilement et contient très peu de pépins.

Orange Temple : Foncée, ronde et oblongue, cet agrume a une pelure mince et des pépins. Excellente nature, elle est moyennement sucrée et très juteuse.

Pomelo : Son apparence extérieure ressemble à un pamplemousse, à l'exception de sa grosseur qui est plus petite que le pamplemousse. Les pomelos ont une écorce parfumée très épaisse et leur chair juteuse, blanche, jaune pâle ou rose est généralement sucrée. Consommé cru, nature ou dans diverses salades aux fruits, aux légumes, au fromage cottage ou aux fruits de mer.

Pamplemousse blanc : De grosseur moyenne, sa pelure est épaisse, sa chair est pâle et son goût un peu amer et plus ou moins sucré. Servez-le en hors-d'œuvre, en marmelade, en confiture ou dans une salade de fruits.

- LE -

VÉGÉTARIEN^{MC}

Votre Marché Fraicheur

Magog
Sherbrooke
Victoriaville

50, boul. Jacques-Cartier Nord, Sherbrooke
777, King Est, Sherbrooke - 930, rue Principale Ouest, Magog

Jusqu'au
samedi
1^{er} février
2003

Quantités limitées